# Linguistique française 3

2017-2018



#### Programmes, partie B (semestre II)

Programme pour LINGUE TRIENNALE ET LINGUISTICA MAGISTRALE

<u>Introduction au français africain: aspects linguisiques et sociolinguistiques</u>

1/ Zang Zang P. (1998), Le français en Afrique, Munchen, Lincom.

2/ Gess, R. et alii (2012), « Africa », in Phonological variation in French : illustrations from three continents, pp. 23-101, Amsterdam, Benjamins.

3/ Pour une histoire de l'Afrique, Maria R. Turano, Paul Vandepitte, (eds), Lecce, Argo, 2003, (uniquement les chapitres : 9 et 11).

4/ choix d'articles à télécharger dans la page web

https://web.uniroma1.it/seai/?q=it/persone/floquet-oreste

(voir annexes : materiali\_Africa\_L3)

L'Afrique a-t-elle une histoire?

Doc.1

Hegel: Elle n'a donc pas, à proprement parler, une

histoire

#### Histoire africaine

Chapitre 1
HISTORIOGRAPHIE ET METHODOLOGIE DE L'HISTOIRE
AFRICAINE

Qui a parlé de l'histoire africaine?

Le problème des sources.

historiographie africaine

- légendes
- récits épiques

tradition orale

Cette tradition est souvent a n o n y m e.

La tradition orale est l'ensemble des textes oraux.

Elle sert à transférer aux générations futures l'essentiel de l'histoire d'une commaunauté.

Orale = transmise par la parole Sur quoi elle porte? Institutions politiques, sociale, sur le droit, les faits les plus importants, les légendes, les généalogies etc.

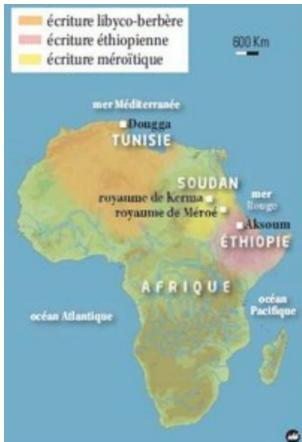
https://www.youtube.com/watch?v=B9pd2EQg19U

L'Afrique est l'un des continents qui a le plus

développé cette forme de production.

En Afrique la parole est donc sacrée. (statut spécial de la parole).

Elle est le support de la culture.



La tradition orale est l'apanage de spécialistes:

par exemple *les griots* 

Le griot est l'artisan du verbe, au même titre que le forgeron qui est celui du métal.







D.T. Niane: « Je suis griot. C'est moi Djeli Mamadou Kouyaté, fils de Bintou Kouyaté et de Djeli Kedian Kouyaté, maître dans l'art de parler. Depuis des temps immémoriaux, les Kouyaté sont au service des princes Keita du Manding: nous sommes les sacs à paroles, nous sommes les sacs qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires. L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous les noms des rois tomberaient dans l'oubli, nous sommes la mémoire des hommes ; par la parole nous donnons vie aux faits et gestes des rois devant les jeunes générations.

[...] Je connais la liste de tous les souverains qui se sont succédés au trône du Manding. Je sais comment les hommes noirs se sont divisés en tribus, car mon père m'a légué tout son savoir : je sais pourquoi tel s'appelle Kamara, tel Keita, tel autre Sidibé ou Traoré ; tout nom a un sens, une signification secrète.

J'ai enseigné à des rois l'Histoire de leurs ancêtres afin que la vie des Anciens leur serve d'exemple, car le monde est vieux, mais l'avenir sort du passé. Ma parole est pure et dépouillée de tout mensonge ; c'est la parole de mon père ; c'est la parole du père de mon père. Je vous dirai la parole de mon père telle que je l'ai reçue ; les griots de roi ignorent le mensonge. Quand une querelle éclate entre tribus, c'est nous qui tranchons le différend car nous sommes les dépositaires des serments que les Ancêtres ont prêtés. **>>** 

Comment devient-on griot ? Après un long apprentissage informel auprès des anciens.

Si les services des griots peuvent être requis à tout moment, ils se spécialisent toutefois dans les cérémonies formelles: mariages, baptême, enterrement.



La tradition orale est l'apanage de spécialistes:

par exemple *les tambourinaires royaux* (Burundi)



<u>témoignage oral</u> = un fait vécu rapporté au niveau personnel.

<u>tradition orale</u> = le témoignage est une institution, c'est une mémoire codifiée (on peut condamner à mort en cas de mauvaise restitution) >> c'est le discours d'une communauté sur son propre passé, sa vision du monde, son fonctionnement.

#### tradition écrite africaines

Contrairement à ce qu l'on dit souvent, l'Afrique possède des traces écrites: chroniqueurs, historiographes, lettrés africains.

1/ textes en hyéroglyphes.(sur les populations nilotiques)2/ textes méroïtiques.(sud de l'Egypte)



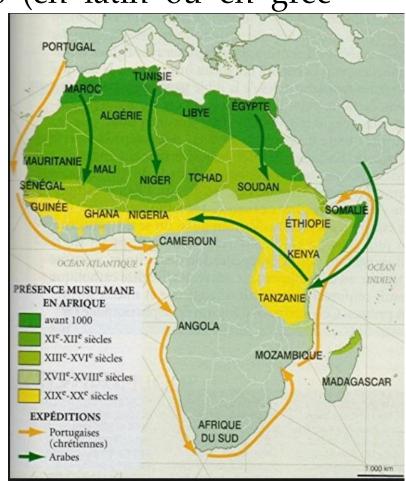


3/ textes des lettrés africains (en latin ou en grec

ancien).

p.e. Saint Augustin

4/ textes arabes.



5/ textes dans les langues africaines.

6/ les écrits des visiteurs étrangers.

Le périple de Hannon (de Carthage)



7/ les historiens de la colonisation (discours de l'épopée coloniale; l'Afrique n'existe pas avant la colonisation).

8/ historiographie contemporaine (moins raciste et dévalorisante)

# Les grands Empires du Soudan occidental



#### Les grands Empires du Soudan occidental

Trois empires

Ghana (VIIe-IXe) Mali (XIIIe-XVe) Songhaï (XVe-XVIe)

Les trois civilisations sont proches l'une de l'autre (structures politiques, administratives et économiques, religion).

L'empire du Ghana (VIIe-IXe)

À cheval entre la Mauritanie et le Mali.



L'empire du Ghana (VIIe-IXe)

Rien à voir avec le Ghana actuel (après son indépendance, le président Kwamw Nkrumah nomma son pays Ghana en hommage à l'ancien empire).



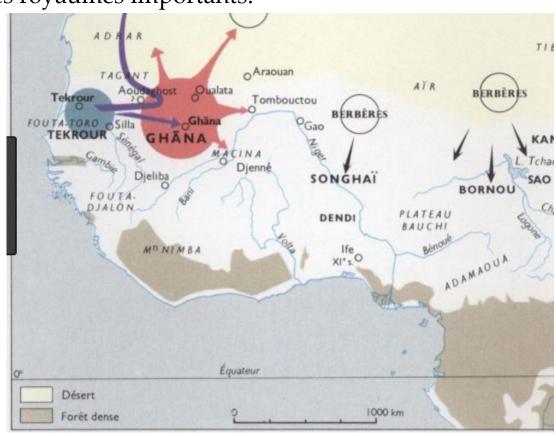
L'empire du Ghana (ou Wagadou) (VIIe-IXe)

Capitale: Koumbi Saleh



L'empire a englobé des royaumes importants:

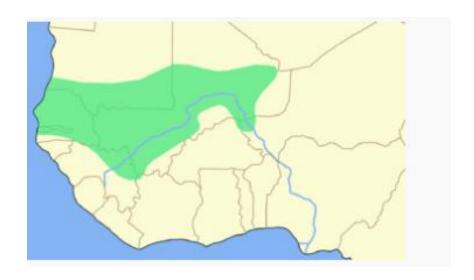
- le Tekrour
- l'Awdaghost



#### L'empire du Mali (XII-XVe siècles)

Mali ou Manding, pays des Malinké.

Empire fondé par Soundiata Keita qui est magnifié dans une épopée très connue.



Linguistique 3 partie B

#### L'empire du Mali



Le Ghana avait soumis un ensemble de clans sans difficulté (Keita, Konate, Traoré, Konté, Camara).

Le roi Baramendana avait unifié ces clans jettant ainsi les bases d'un état malinké. Il adhéra à l'Islam.

## L'empire du Mali

Mansa Moussa (1312-1332):

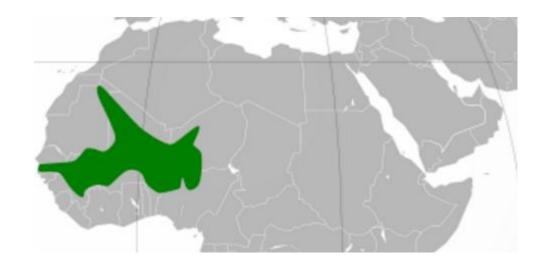
le plus grand roi du Mali.



https://www.youtube.com/watch?v=B9pd2EQg19U

1,44-4,12

L'empire de Gao (empire Songhay), XVe siècle Fondé par Sonni Ali Ber.



Les efforts d'expansion du royaume Songhay furent contenus par Mansa Moussa.

L'empire de Gao (empire Songhay), XVe siècle Fondé par Sonni Ali Ber qui réorganisa l'armée, assiégea Tombouctou, écrasa les Peuls.

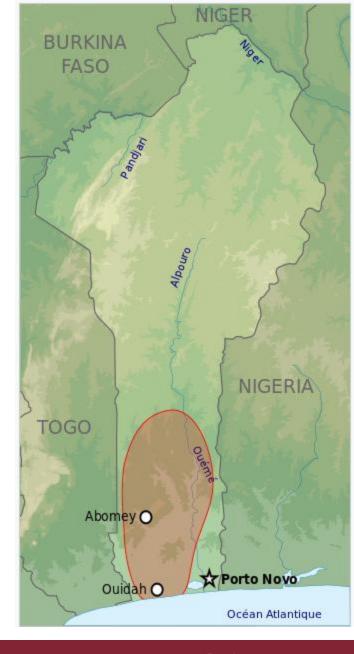
L'empire de Kanem-Bornou Fondé par le peuple Haoussa depuis le IXe siècle.



Des royaumes plus petits: Royaume du Congo

Royaume du Dahomey (Bénin)
Le roi Agadja (1708-1732) crée des troupes féminines, les célèbres amazones, femmes vierges ou contraintes au célibat ayant leur propre Commandante.

Les Dahoméens adorent des dieux appelés *vodouns* transportés aux Antilles et en Amérique (*vaudou*: mélange de sorcellerie, animisme et rituel *catholique*).



## **Quelques dates**

Les portugais arrivent au Sénégal en 1445.

Colonisation française et belge **1850-1940** 

La IIIe République veut diffuser des ideaux républicains et accéder à de nouveaux marchés:

Mali: 1880-1895

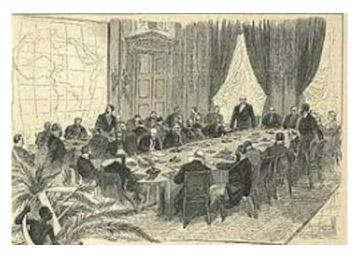
Niger: 1891

Guinée, Benin (Dahomey), Burkina (Haute Volta): 1899

Djibuti: 1888

### Quelques dates

Conférence de Berlin



(1884-1885): les états colonisateurs se mettent d'accord sur la répartition de l'Afrique.

Pour ce qui est de la France:

Afrique occidentale française: 1895, la capitale est Dakar

Afrique équatoriale française : 1910, la capitale est Brazzaville

Politique d'assimilation des colonisés

### Quelques dates

1960!

La plupart des colonies obtiennent leur indépendance

Sauf Djibouti (1977), Rwanda Burundi (1962), Guinée (1958).

### Colonisation et décolonisation

À partir de 1880, l'Afrique perd son indépendance. Une deuxième catastrophe après celle de la traite (des millions d'africains obliés de partir pendant trois siècles).

- l'Europe essaie de maximaliser ses profits en Afrique,
- elle essaie de maîtriser les résistances,
- lopinion publique était globalement d'accord.

#### 1870-71

Le contexte politique

Défaite de la France face à la Prusse. La France se sent relayée à une puissance de second rang face à l'Allemagne de Bismarck.

La City of London est à son apogée.

Unification de l'Italie.

### 1873

Début d'un dépression économique.

Deuxième phase de la révolution industrielle: acier, électricité, pétrole.

Baisse des prix et des profits.

Néanmoins le capitalisme est de plus en plus fort et capable d'imposer ses lois au monde entier.

L'idée d'un supériorité du blanc face aux noirs fait surface.

1853 Essai sur l'inégalité des races humaines Arthur Gobineau

Les deux variétés inférieures de notre espèce, la race noire, la race jaune, sont le fond grossier, le coton et la laine, que les familles secondaires de la race blanche assouplissent en y mêlant leur soie tandis que le groupe arian, faisant circuler ses filets plus minces à travers les générations ennoblies, applique à leur surface, en éblouissant chef-d'œuvre, ses arabesques d'argent et d'or.

#### Arthur Gobineau

« grand-père du racisme »



Sa thèse a favorisé la montée du fascisme européen et a servi de référence afin de justifier des massacres épouvantables et ainsi de déculpabiliser la race « supérieure » blanche.

La variété mélanienne est la plus humble et gît au bas de l'échelle. Le caractère d'animalité empreint dans la forme de son bassin lui impose sa destinée, dès l'instant de la conception. Elle ne sortira jamais du cercle intellectuel le plus restreint. Ce n'est cependant pas une brute pure et simple, que ce nègre à front étroit et fuyant, qui porte, dans la partie moyenne de son crâne, les indices de certaines énergies grossièrement puissantes. Si ces facultés pensantes sont médiocres ou même nulles, il possède dans le désir, et par suite dans la volonté, une intensité souvent terrible. Plusieurs de ses sens sont développés avec une vigueur inconnue aux deux autres races : le goût et l'odorat principalement. « Le goût et l'odorat sont, chez le nègre, aussi puissants qu'informes. Il mange tout, et les odeurs les plus répugnantes, à notre avis, lui sont agréables. » (Pruner, ouvrage cité, t. I p. 133.)

texte Gobineau sur les langues

Jules Ferry (voir texte)

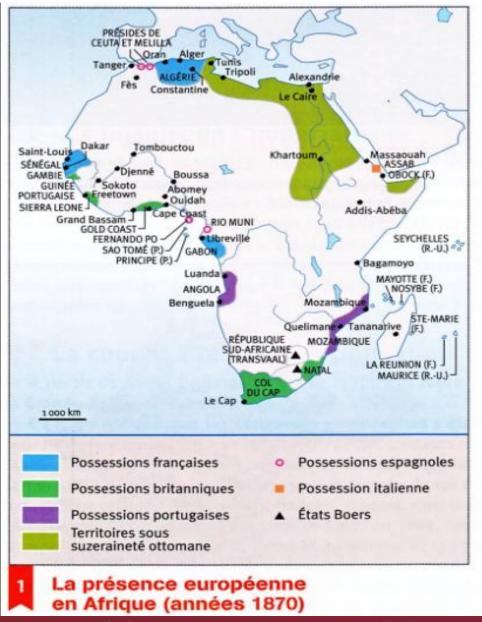
Julien-Joseph Virey

dans son Histoire naturelle du genre humain (1824),



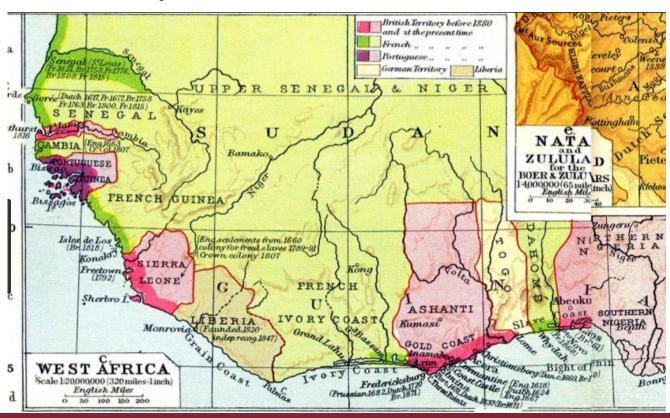
explique que le Noir <u>constitue une sorte d'intermédiaire entre</u> <u>l'orang-outang et le Blanc</u>.

L'angle facial du blanc est presque droit, tandis que celui du Noir, nettement plus fermé (ce qui a pour conséquence de lui comprimer le cerveau et de rendre sa mâchoire proéminente), le rapproche à l'évidence de celui du singe, son « compatriote » (Virey 1824 : II, 43).



Linguistique 3 partie B 22/05/2018 Pagina 49

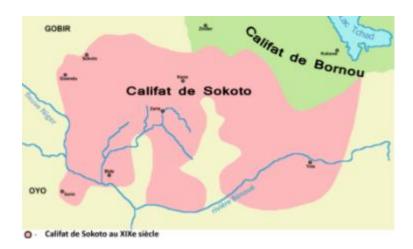
## Le Dahomey, L'Asante



Linguistique 3 partie B



# Empires plus récents:



Les conquêtes de Tippu Tip, arabe provenant de Zanzibar ayant exploité les populations à l'ouest du lac de Tanganyika.

Nombreueses victoires militaires et alliance avec l'explorateur Stanley.



Les conquêtes de M'siri





Linguistique 3 partie B 22/05/2018 Pagina 54

« Les esclaves ne coutent rien, il faut seulement les rassembler (Tippu Tap) »

L'Afrique n'a pas réalisé la révolution agricole/industrielle >> pour produire il fallait des hommes.

Miers et Kopinoff: les racines de l'institution servile se trouve dans le besoin en épouses, en enfants, dans le désir d'élargir son groupe. Besoin infini d'absorber davantage de biens de consommation. Propension humaine au troc et à l'échange.

**Meillassoux**: c'est une vision européenne, basée uniquement sur l'économie.

Pourquoi certaines populations voudraient vendre leurs enfants? Si on veut élargir son groupe, pourquoi aliéner ses dépendants? Les esclaves ne sont pas toujours employés comme producteurs.

Il s'agit d'un système social, c'est une institution. Les sociétés esclavagistes possèdent un vocabulaire étendu recouvrant diverses conditions d'assujettissement. L'esclavage existait bien avant l'arrivée des français.



Les souverains africains ne voulaient pas abolir l'esclavage.

Les africains face aux colonisateurs:

**J.F.** Ade Ajayi : à cause des rivalités internes, les africains n'ont pas compris à temps les dangers de la colonisation. Leur riposte a été faible et leur manque d'unité fatale.

Les trois événements qui ont déclenché l'aventure coloniale, d'après Uzoigwe:

- (1) L'intérêt de Léopold II pour l'Afrique;
- (2) L'annexion pourtugaise du Mozambique;
- (3) L'expansionnisme français (la France envoie Brazza au Congo).

>>> la course à l'Afrique

## Léopold II:

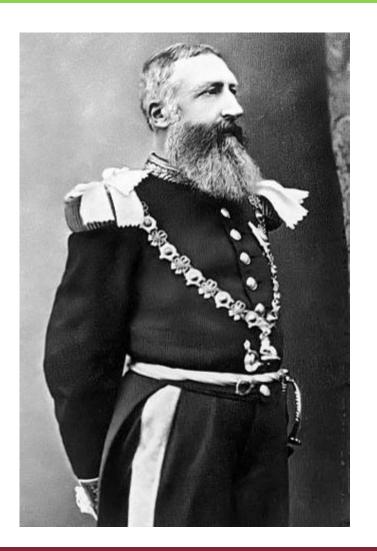
« Nous devons être à la fois prudents, habiles et prompts à agir [...] afin de nous procurer une part de ce magnifique gâteau africain»

## Léopold II

### Les colonies Belges

La colonisation belge est plus récente par rapport à la colonisation française.

Léopold II (1835-1909)



## Léopold II

#### Les colonies Belges

Indépendance de la Belgique 1830

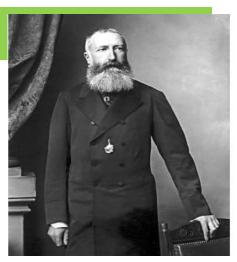


"La Belgique, car ainsi s'appelait ce micro-Etat, s'était arrachée au royaume uni des Pays-Bas après un mariage de raison\*\* de quinze ans et pouvait encore servir d'Etat tampon entre l'ambitieuse Prusse, la puissante France et la fière Angleterre. Peut-être pouvait-elle contenir un tant soit peu la jalousie réciproque entre ces pays. Tel avait été le raisonnement en 1815, après la bataille de Waterloo. La région avait servi pendant des siècles de champ de bataille pour les forces armées européennes, à présent elle devait devenir une zone neutre pour favoriser la paix. En 1830, la Belgique avait proclamé son indépendance. Un grand pas en avant pour les Belges, un pas insignifiant pour l'humanité. En Afrique centrale, cela n'empêchait personne de dormir la nuit. [D. Van Reybrouck, Congo une histoire, 2010, Actes Sud, p. 57]

(\*\* = sans passion)

## Léopold II

#### Léopold II



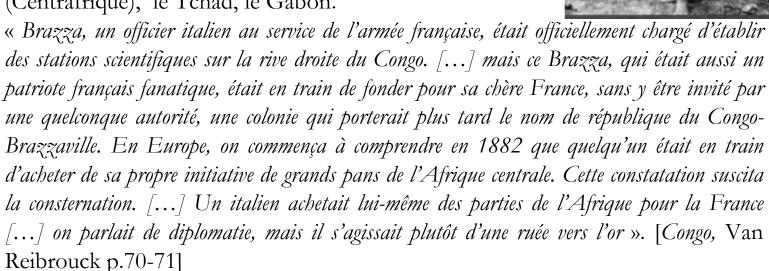
"Personne ne pouvait se douter que le premier roi de ce petit pays aurait un fils qui ferait preuve d'une ambition demesurée. [...] "Il faut à la Belgique une colonie", fit-il ciseler, à 24 ans, sur un presse-papier destiné au ministre des Finances"

'Mais à partir de 1875, il tomba sous le charme de l'Afrique centrale. Il dévorait les comptes rendus des explorateurs, se délectait à l'idéed'une glorieuse aventure et rêvait d'une entreprise héroïque. Cet engoument ne s'expliquait pas seulement par un besoin de se faire valoir ou par la mégalomanie, comme on l'a souvent affirmé. Non il était fermement convaincu qu'une expérience revigorante à l'étranger, où que ce soit dans le monde, serait salutaire à la jeune nation belge, tant sur le plan financier que sur le plan moral''. (p. 58)

#### Brazza

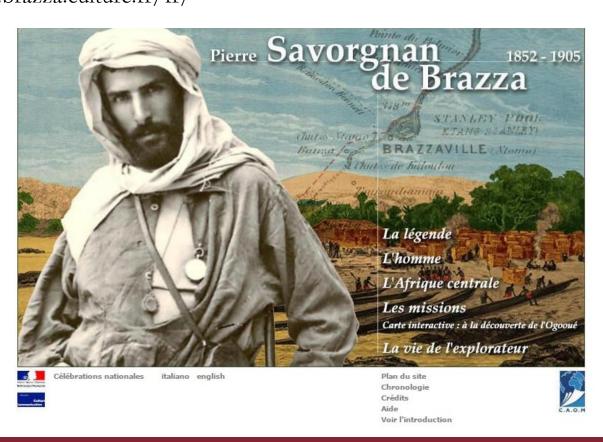
Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1902) est L'initiateur de la colonisation française en Afrique centrale. Brazzaville, la future capitale des possessions françaises en Afrique centrale, est fon de en 1881.

Brazza explore le Congo, l'Oubangui-Chari (Centrafrique), le Tchad, le Gabon.



### Brazza

http://www.brazza.culture.fr/fr/



#### Brazza



La conférence de Berlin

voulue par Bismarck

document 4 page 176

La colonisation ne part pas avec la conférence de Berlin; il s'agit d'un processus qui commence bien avant (Uzoigwe).

L'expansion fut très rapide à cause de la supériorité militaire (de 1880 à 1912).

Résistances africaines

Samir Amin «La résistance africaine [...] était dirigée contre cette manipulation économique».

Les révoltes surgissent à cause des l'exploitation des ressources et du travail forcé.

Résistances africaines

La **rébellion des Maji-Maji** est un soulèvement contre les autorités coloniales allemandes (1905-1907).

La victoire allemande changea l'histoire du sud de l'actuelle Tanzanie, tuant ou déplaçant plusieurs centaines de milliers de personnes.





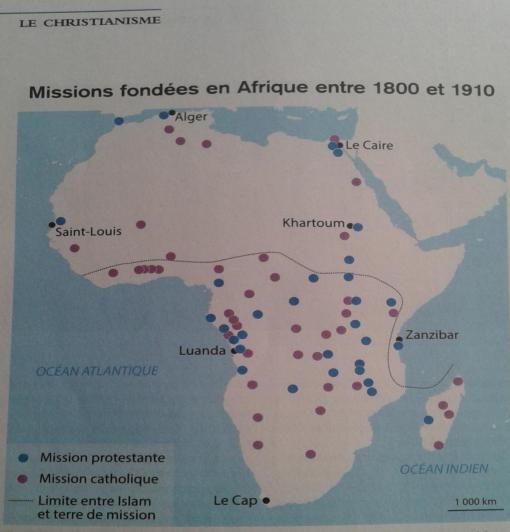
Linguistique 3 partie B22/05/2018Pagina 72

texte 6 Hanna Arendt

#### Choc de cultures:

- système juridico-politique
- système éducatif
- christianisme
- forces économiques

#### Christianisme



Le déploiement des missions chrétiennes en Afrique subsaharienne a accompagné la pénétration du continent par les puissances coloniales. Quand l'Europe a commencé à mettre Sahel et Maghreb sous tutelle, ce déploiement a aussi été influencé par le principe de la liberté religieuse, posé notamment dans l'accord de Berlin (1885): il fallut pourtant s'abstenir de prosélytisme chrétien en terre islamisée. Les religions africaines traditionnelles, dites «païennes», ne jouissaient pas d'une telle protection. De cette histoire dérive l'actuelle répartition des religions en Afrique.

## Le Christianisme en Afrique

toute première christianisation (Saint Augustin) >> elle a disparu au profit de l'Islam.

#### Sud du continent:

- (1) première christianisation moderne > protestants calvinistes hollandais (XVIIe)
- (2) protestants français.

-christianisation faible, les africains étant très peu concernés (églises séparées: église blanche, noire, métissé >> matrice de l'apartheid).

## Le Christianisme en Afrique

Christianisation durable: XVIIIe

Société des mission de Londres, fondée en 1795

(christianisation protestante).

Les missionaires fondent Freetown (au début capitale de l'Afrique occidentale britannique).



Freetown était destinée à recevoir des esclaves libérés.

Monrovia est fondée en 1824 par les protestants américains.

La christianisation britannique se distingue par sa volonté de libérer les esclaves (pratique incompatible avec la Bible; influnce des Lumières).

L'âge d'or des missions (1820-1880)

Le long des fleuves (Sénégla, Niger, Congo etc.)

Les *négriers* locaux sont souvent hostiles aux missionaires qui veleuent démanteler l'économie de la traite.

indigéniser les cadres: Les trois premiers prêtres catholiques

Jean-Pierre Moussa David Boilat Arsène Fridoil



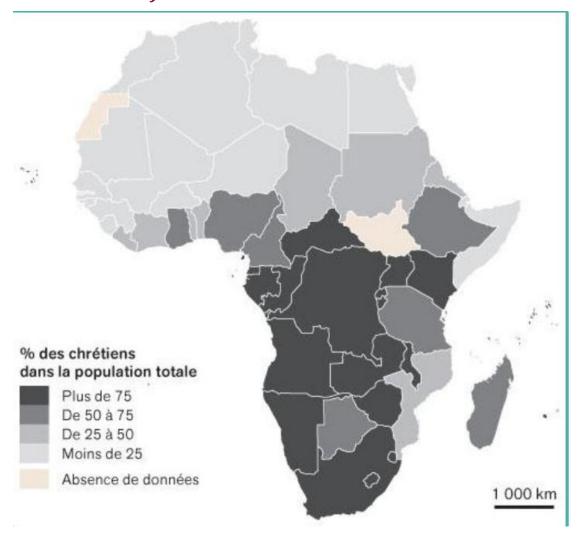


Les années de PLOMB (1860-1950)

La Conférence de Berlin limite la christianisation: pas d'évangélisation en terre d'Islam.

Le colonisateur a besoin de l'appui des autorités musulmanes et des chefs traditionnels pour asseoir son pouvoir.

# Le Christianisme aujourd'hui

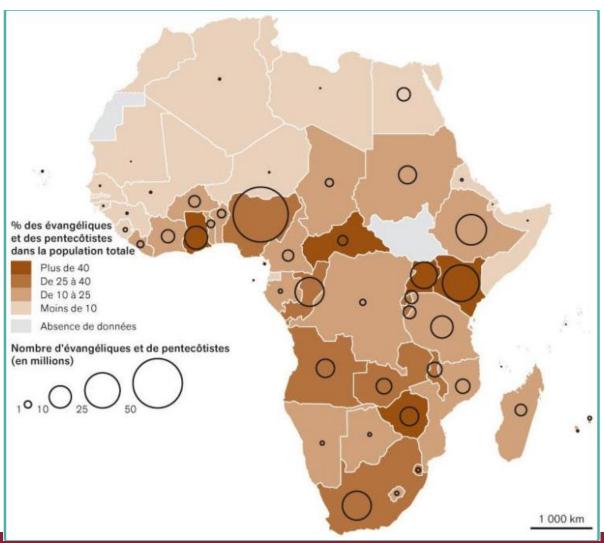


explosion des églises chrétiennes à l'époque postcoloniale.

les nouveaux christianismes actuels

catholiques: église charismatiques

protestants: églises évangéliques et pentecôtistes.



# LEÇON 2



Linguistique 3 22/05/2018 Pagina 85

Décolonisation: dès 1950.

#### contexte:

-- fin de la deuxième guerre mondiale (les vainqueurs ne pouvaient plus annexer les anciennes colonies allemandes, comme dans la première guerre mondiale, car ils avaient combattu au nom de la liberté et de la démocratie);

-- les pays communistes soutenaient les indéoendances africaines.

Décolonisation: dès 1950.

#### contexte:

- -- influence des intellectuels africains dans le monde (lutte pour leurs droits dans leurs pays et lutte pour la libération du continent africain).
- -- déception: malgré les nombreux soldats noirs, l'Afrique était toujours sous le joug colonial.

Décolonisation: dès 1950.

#### contexte:

- -- influence des intellectuels africains dans le monde (lutte pour leurs droits dans leurs pays et lutte pour la libération du continent africain).
- -- déception: malgré les nombreux soldats noirs, l'Afrique était toujours sous le joug colonial.

#### contexte:

-- naissance d'une conscience africaine: «négritude» (Aimé Césaire, Lépold Senghor) >> révolte contre la condition de l'africain dans le monde.

https://www.youtube.com/watch?v=ff2N9YXRR2U



#### contexte:

- -- naissance de l'ONU >> « le droit des peuples de choisir leur régime » (Charte des Nations Unies).
- -- conférence de Bandung 1955 (le colonialisme doit prendre fin; non ingérence, souveraineté territoriale, égalité des nations)

https://www.youtube.com/watch?v=76eu8mQ8tRA



## conférence de Bandung 1955

1. La Conférence afro-asiatique déclare appuyer totalement les principes fondamentaux des droits de l'homme tels qu'ils sont définis dans la charte des Nations unies et prendre en considération la Déclaration universelle des droits de l'homme comme un but commun vers lequel doivent tendre tous les peuples et toutes les Nations.

La Conférence déclare appuyer totalement le principe du droit des peuples et des nations à disposer d'eux-mêmes tel qu'il est défini dans la charte des Nations unies et prendre en considération les résolutions des Nations unies sur le droit des peuples et des nations à disposer d'eux-mêmes, qui est la condition préalable à la jouissance totale de tous les droits fondamentaux de l'homme.

2. La Conférence afro-asiatique déplore la politique et les pratiques de ségrégation et de discrimination raciales qui forment la base du système politique et des rapports humains dans de vastes régions d'Afrique et dans d'autres parties du monde. Un tel comportement est non seulement une violation grossière des droits de l'homme mais encore une négation des valeurs essentielles de la civilisation et de la dignité de l'homme. [...]

- F) Déclaration sur les problèmes des peuples dépendants
- La Conférence afro-asiatique a discuté les problèmes des peuples dépendants et du colonialisme et des maux résultant de la soumission des peuples à l'assujettissement de l'étranger, à leur domination et à leur exploitation par ce dernier. La Conférence est d'accord :
- 1. Pour déclarer que le colonialisme, dans toutes ses manifestations, est un mal auquel il doit être mis fin rapidement. [...]

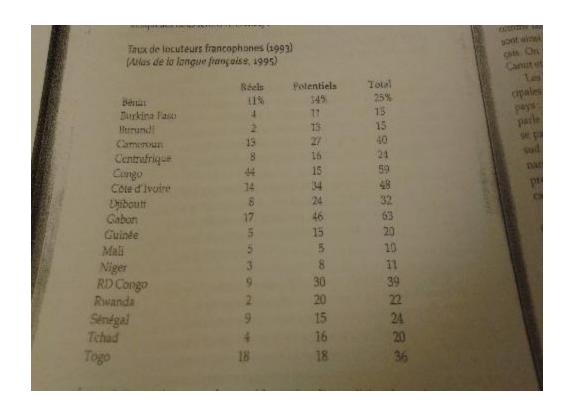
## Les indépendances

1957 : Ghana

1960: Niger, Mali Mauritanie, Sénégal, Tchad etc.

1962 : Accord d'Evian, fin de la Guerre d'Algérie

## **Chiffres**



**Contradiction culturelle** : le français rappelle la traite des escalves / la culture française et belge constituent encore des références.

**Contradiction linguistique** : le français est langue *officielle, d'enseignement, d'écriture* face aux langues nationales *quotidiennes, familiales, parlées*.

**Diglossie** : distribution fonctionnelle de deux langues ou variétés de langues

**Langue haute (français)**: langue du prestige (administration, juridiction, enseignement, littérature), <u>écrite</u>;

Langue basse (langues nationales) : souvent stigmatisée, informelle, quotidienne, familiale, <u>orale</u>.

L'Afrique est **plurilingue**.

Les Africains parlent d'ailleurs facilement plus de trois langues :

Gabon et Côte d'Ivoire : 50-60 langues

Congo-Kinshasa et Camerou: environ 250 langues



Après 1960 toutes les colonies française et belges optent pour le français comme LANGUE OFFICIELLE.

```
Pourquoi?
```

a/ **linguistique**: Les langues africaines manquaient de vocabulaire (technique,

scientifique etc.),

- b/ **géolinguistique** : morcellement dialectal.
- c/ sociolinguistique : les fonctionnaires parlaient déjà le français.
- d/ politique : pour éviter des confilits inter-ethniques
- e/ **économique**: le français permettaient la communication entre les différents pays de l'Afrique et le reste du monde.

#### LANGUE OFFICIELLE OU LANGUE NATIONALE?

La langue nationale est une langue codifiée du terroir. Elle a une valeur symblique.

- Le Niger a reconnu huit langues nationales sans que leur rôle soit défini.
- Le Sénégal a reconnu six langues nationales qui sont rarement enseignées.
- Même sort pour le lingala et le munukutuba au Congo-Brazzaville qui ne sont ni codifiées ni enseignées.

#### LANGUE NATIONALE

RWANDA: kynyarwanda

BURUNDI: kirundi

CENTRAFRIQUE: sango

TCHAD: arabe

- Certains Etats africains ont mené une politique de VALORISATION des langues nationales qui a été toutefois un échec.
- Guinée : huit langues nationales depuis 1968; après le décès du président Sékou Touré en 1984, le français est rétabli.
- Burkina Faso : deux expérimentation en 1978 et 1984; mais aucune ethnie n'ayant voulu adopter la langues de l'autre, le français reste la langue neutre et plus prestigieuse.
- Congo-Kinshasa : l'africanisation se limite au nom institutionnels, personnels et géographiques (p.e. *Zaïre* au lieu de Congo).
- Mali : le bambara ne touche qu'une centaine d'écoles. Seuls 30% sont inscrits dans des écoles bilingues.

#### Problème:

 Comment pourvoir en enseignants bien formés et en matériel pédagogique en quantité suffisante des élévès et des étudiants chaque année plus nombreux?

Les médias:

la presse : en français

la télévision : en français

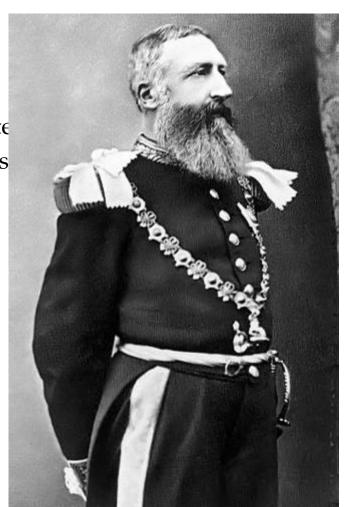
la radio : français et langues nationales

## Présentation des 17 Etats francophones

## Les colonies Belges

La colonisation belge est plus récente par rapport à la colonisation français

Léopold II (1835-1909)

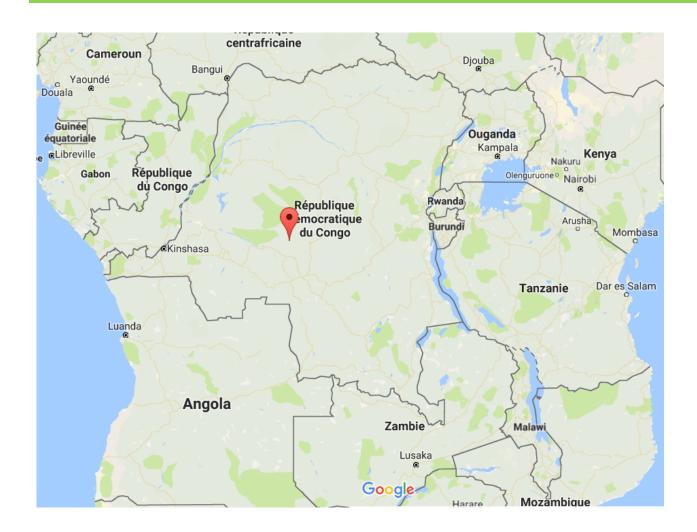


Linguistique 3 partie B

## Présentation des 17 Etats francophones

**Colonies belges** : Congo-Kinshasa (anciennement Zaïre), Rwanda et Burundi.

## Présentation des 17 Etats francophones



Congo-Kinshasa (anciennement Zaïre) Français, langue officielle Lingala, kikongo, swahili, tshiluba.

La Belgique n'avait pas formé, contrairen à la France, une élite capable de diriger u

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, SOUDAN CAMER Gbadolite Isiro Bumba Mbandaka CONGO GABON Goma Kindu Bandundu INSHASA . llebo Kikwit Kananga Mbuji Mayi Tshikapa Kolwezi ANGOLA Lubumbashi ZAMBIE 400 mi

Joseph Désiré Mobutu (journaliste),

1971 campagne d'authenticité. Le pays est rebaptisé *Zaïre* (ainsi les portugais appelaient le fleuve *Congo*). La capitale *Léopoldville* devient *Kinshasa*, *Elisabethville* devient *Lubumbashi*, *Syìtanleyville* devient *Kisangani*.





#### Le conflit Hutu-Tutsi

La guerre atteint son paroxysme entre 1993 et 1 Le génocide au Rwanda, qui dure trois, est la plus grande tragédie contemporaine du continent (1 million de morts...).



Il dure depuis toujours, mais son pic est atteint après la mort, le 6 avril 1994, des deux présidents du Rwanda et du Burundi qui voyageaient sur le même avion. Il s'agit d'une guerre entre les pasteurs nomades tutsi et les agriculteurs hutu. Le Zaïre est impliqué dans ce conflit et soutient les hutu en massacrant les tutsi qui se trouve dans son territoire (région du Kivu).

#### Le Sénégal

1850-1870: les établissements commerciaux deviennent de vraies colonies.



Le capitaine Louis Faidherbe (1818-1889): général et gouverneur du Sénégal. Il fonde Dakar et cherche à étendre l'influence de la France vers le Mali.

#### Le Sénégal

Après son indépendance, c'est la pays qui a mieux su gérer sa politique.



- 1/ liberté d'expression politique;
- 2/ coexistence ethnique et religieuse harmonieuse;
- 3/ longue expérience démocratique.

#### Lépold Sédar Senghor (1906-2001)

- Il est le symbole de la coopération avec la France
- Sa poésie est construite sur l'espoir de créer une Civilisation de l'Universel, fédérant les traditions par-delà leurs différences.

En 1969 il envoie des émissaires à la première conférence de Niamey (conférence des états francophones) avec ce message :



« La création d'une communauté de langue française sera peut-être la première du genre dans l'histoire moderne. Elle exprime le besoin de notre époque où l'homme, menacé par le progrès scientifique dont il est l'auteur, veut construire un nouvel humanisme qui soit, en même temps, à sa propre mesure et à celle du cosmos. » Gobineau langues

L'armée qui soumet l'Afrique française est paradoxalement en grande partie constituée de soldats venant du Sénégal. On les appelle des tiralleurs sénégalais.

Les soldats parlent un pidgnin militaire qu'on qualifie de **petit-nègre** ou **français tiralleur**.

Les soldats parlent un pidgnin militaire qu'on qualifie de **petit-nègre** ou **français tiralleur**.



Ce langage, maintenant largement perçu comme raciste, a été instauré par l'armée coloniale française.

# Maurice Delafosse administrateur colonial et linguiste

Comment voudrait-on qu'un Noir, dont la langue est d'une simplicité rudimentaire et d'une logique presque toujours absolue, assimile rapidement un idiome aussi raffiné et illogique que le nôtre ? C'est bel et bien le Noir - ou, d'une manière plus générale, le primitif - qui a forgé le petit-nègre, en adaptant le français à son état d'esprit.

Mahmadou Fofana, de l'écrivain à succès Raymond Escholier, reposent ainsi entièrement sur l'utilisation de ce langage :

Voyons, questionne Rigal qui cherche son ordonnance, Kouroué n'est pas là ?

- Mon adjudant, répond Mahmadou, lui partir faire cabinet.

Niang sourit avec un peu de gêne ; puis sur le ton de l'indulgence dont on excuse l'inconvenance involontaire commise par un enfant qui emploie certains mots sans en connaître le sens

#### exact:

- Il est allé chier! rectifie-t-il.

Car s'il excuse la trivialité du langage tirailleur, Niang ne s'exprime jamais, pour sa part, qu'en homme du monde, dans la langue châtiée qu'il a apprise en écoutant simplement causer ses camarades du 3° colonial.

Après la conférence de Berlin (1884-1885).

**AOF** (Afrique occidentale française)

fondée en 1895 : Côte d'Ivoire, Dahomey, Guinée française, Haute Volta, Mauritanie, Niger, Sénégal et Soudan capitale Dakar

**AEF** (Afrique équatoriale française) fondée en 1910 : Gabon, Moyen-Congo, Oubangi-Chari et Tchad capitale Brazzaville

Caratéristiques de la colonisation française:

- 1/ politique d'assimilation (pas de place aux langues africaines)
- 2/ l'école est la meilleure voie pour arriver à l'assimilation (élever les population primitive);
- 3/ les populations islamisées disposant de leurs écoles coraniques refusent la politique d'assimilation;
- 4/ dans un deuxième temps l'assimilation (irréaliste) sera remplacé par l'association, plus respectueuse des traditions, mais la politique linguistique ne va pas changer pour autant.

Caratéristiques de la colonisation française:

- 5/ les africains ne sont pas des citoyens mais des sujets français;
- 6/ ils sont soumis à un régime spéciale: pas de droit de vote;
- 7/ la loi prévoit pour eux des sanctions sans une intervention judiciaire;
- 8/ existence des travaux forcés (dit travail obligatoire); ils seront abolis en 1946.

#### Côte d'Ivoire

Durant l'époque des indépendances elle est la locomotive économique de la sous-région, notamment le port d' Abidjan, très important pour le Mali et le Burkina Faso.

On parle de « miracle ivoirien » lié aussi à la politique de Félix Houphouet-Boigny.

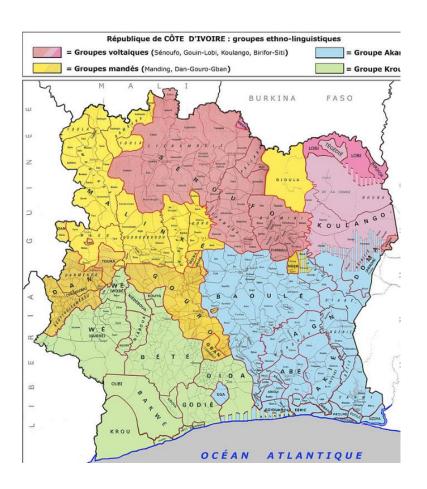


la politique de Félix Houphouet-Boigny:

- a) collaboration avec la France;
- b) diversification des cultures (café, cacao, bananes, ananas)
- c) ouverture des frontières aux travailleurs immigrés;



Côte d'Ivoire



Linguistique 3 partie B22/05/2018Pagina 125



Niamey 1 million d'habitants La plupart parlent le zarma/songhaï

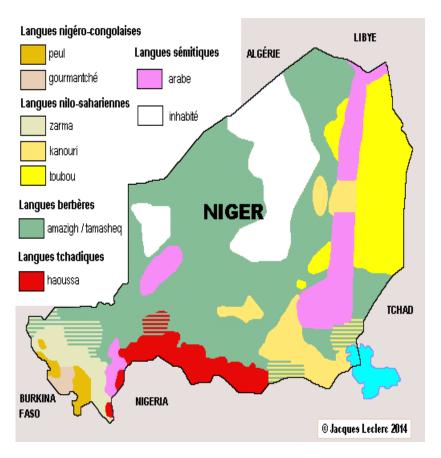
Ancienne colonie française

1960: Proclamation de l'Indépendance du pays et adoption d'une constitution de type présidentiel.



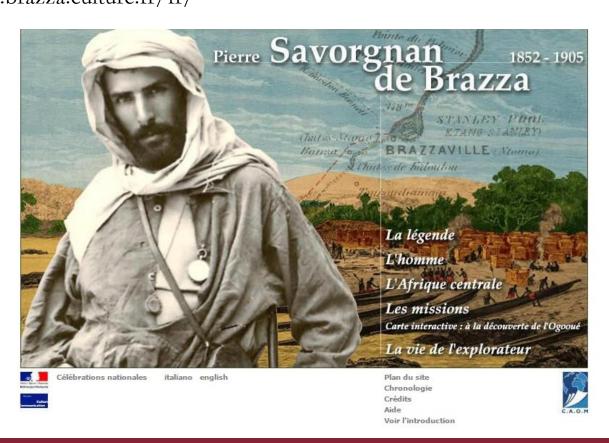
Le **français** est langue elle/d'enseignement

Langues nationales:
haoussa
zarma/songhaï
tamasheq
peul
kanouri
arabe dialectal
gulmancema
tassawaq
toubou



| Langue            | Locuteurs       | %      | Régions                          |
|-------------------|-----------------|--------|----------------------------------|
| Haoussa           | 8,5 millions    | 47,2 % | Dosso,<br>Tahoua et<br>Maradi    |
| Zarma/<br>Songhaï | 4,2<br>millions | 23,4 % | Tillabéry,<br>Dosso et<br>Niamey |
| Tamasheq          | 1,5<br>million  | 8,3 %  | *                                |

http://www.brazza.culture.fr/fr/



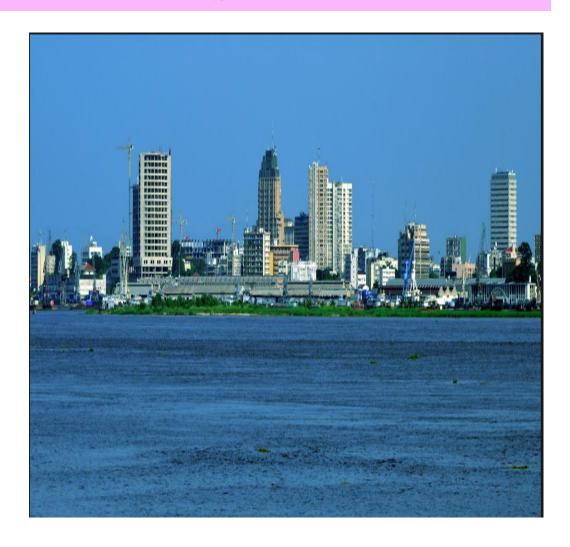
#### Congo-Brazzaville

« Vue du ciel, Kinshasa ressemble à une reine termite, monstrueusement enflée, en proie à une agitation frémissante, toujours s'affairant, toujours grossissant. Sous une chaleur écrasante, La ville s'étire le long de la rive gauche du fleuve. De l'autre côté s'étend sa sœur jumelle, Brazzaville, plus petite, plus fraîche, plus rayonnante. [...] C'est le seul endroit au monde où deux capitales neuvent se reparder, mais Kins



où deux capitales peuvent se regarder, mais Kinshasa voir dans Brazzaville le reflet de sa propre misère » [Congo, op. cit, p. 20]

Kinshasa



Linguistique 3 partie B 22/05/2018 Pagina 131

Brazzaville



#### **AFRIQUE ÉCONOMIE**

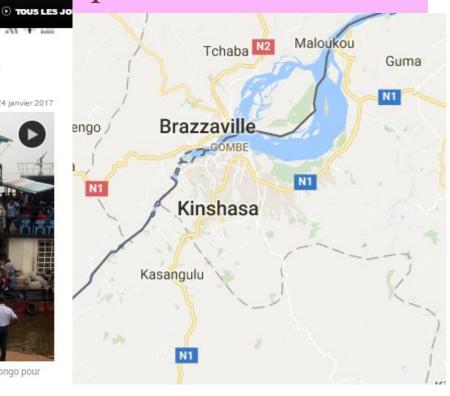
Le Congo-Brazzaville et le Congo-Kinshasa bientôt reliés par un pont



Le Beach à Kinshasa, est le lieu d'où partent les bateaux qui assurent la traversée du fleuve Congo pour Brazzaville. AFP/PATRICK FORT



Un pont pour les voitures et les trains devrait relier Kinshasa et Brazzaville, les deux capitales les plus proches du monde, séparées par le fleuve Congo. La Communauté économique des Etats d'Afrique Centrale (CEEAC) vient de réactiver une étude qui date de 2009. Une réunion d'experts s'est tenue en décembre 2016 à Libreville. Le projet du pont permettra peut-être de relancer un autre dossier, qui date de la colonisation : celui de la construction d'un chemin de fer entre Kinshasa et Ilebo, à l'intérieur de la RDC.



05/2018 Pagina 133

https://www.youtube.com/watch?v=EoZ2fyq7wc4

#### Gabon



Omar Bongo Ondimba, Président de 1967 à 2005!



République centrafricaine



Linguistique 3 partie B

Tchad



Burkina Faso

Anciennement Haute Volta



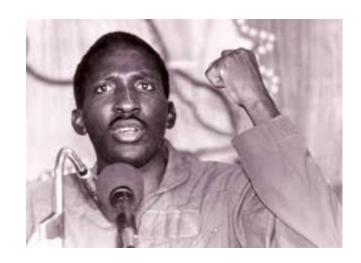
Burkina (*moore* « homme intègre »)
Faso (*mandingue* « patrie ») **Thomas Sankara** 



QUEL BURKINA en 1983 avant la révolution?

La HauteVolta, pays de près de 8 millions d'habitants, très pauvre en ressources naturelles, était le fournisseur de main d'œuvre bon marché de toute la sous-région. Son économie dépendait de la vente à l'extérieur de ses produits agricoles et, financièrement, il vivait des aides internationales.

« Je parle pas seulement au nom de mon Burkina tant aimé mais également au nom de tous ceux qui ont mal quelque part (...) Mon pays est un concentré de tous les malheurs des peuples ».



La politique post-coloniale aide au développement

Offre de prêts qui ont poussé à la dette

Sankara l'évoque en ces termes : « Nous encourageons l'aide qui nous aide à nous passer de l'aide. Mais en général la politique d'assistance et d'aide n'aboutit qu'à nous désorganiser, à nous asservir et à nous déresponsabiliser." La dette est une reconquête savamment organisée de l'Afrique, (...) pour que chacun de nous devienne l'esclave financier." C'est tout un système qui sait exactement ce qu'il faut vous proposer. (...) Ce sont des placements heureux pour les investisseurs »

« Nous ne pouvons pas rembourser la dette parce que nous n'avons pas de quoi payer, (...) parce que nous ne sommes pas responsables de la dette.(...) que notre conférence [le dise] clairement. Ceci pour éviter que nous allions individuellement nous faire assassiner (...). Si le Burkina Faso, tout seul, refuse de payer la dette, je ne serai pas là à la prochaine conférence ».

Addis Abeba 1987

En l'état, quelle est l'hypothèse la plus vraisemblable concernant les commanditaires de l'assassinat de Sankara et leurs motivations?

Bruno Jaffré: Pour comprendre ce crime, il faut s'intéresser tant au contexte national qu'international de l'époque. Il n'y a pas de doute que Sankara dérangeait dans son pays. Une fronde s'est levée pour l'éliminer. Avec le recul, il apparaît que le problème n'était pas vraiment son orientation politique. Les auteurs du coup d'Etat ne voulaient en fait qu'occuper des postes de direction pour se servir, pour s'enrichir. Même si, lors de leur prise de pouvoir, leur meneur Blaise Compaoré a affirmé vouloir poursuivre la révolution en la «rectifiant». Il y a 4 ou 5 ans, on a retrouvé un document interne dans lequel Sankara note que ses contradicteurs n'avancent aucun argument politique pour le contrer. Ces forces politiques critiques vis-à-vis de Sankara ont d'ailleurs pour la plupart suivi Blaise Compaoré dans son tournant libéral. D'autres membres de l'extrême gauche, qui refusaient cette transition, ont été assassinés durant les années qui ont suivi.

#### Présentation des 17 Etats francophones

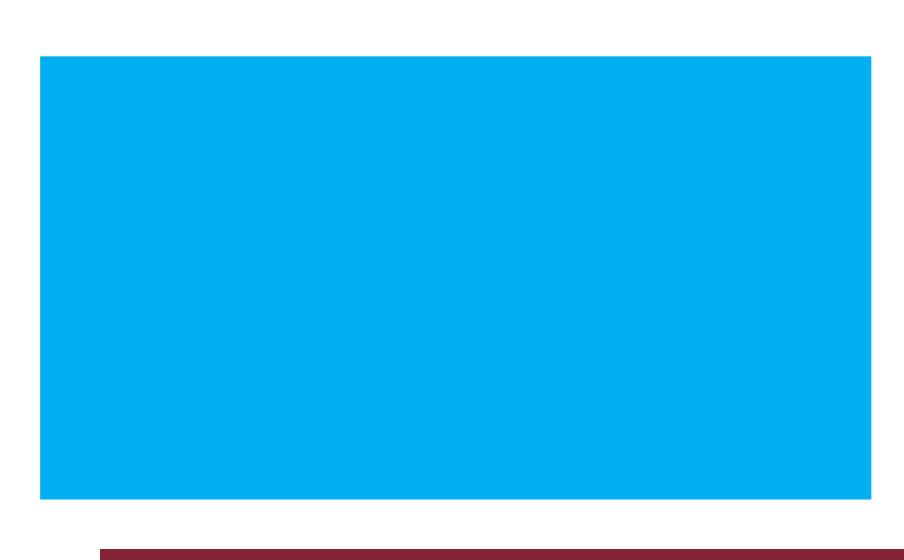
# Cette fronde militaire menée par Blaise Compaoré avait un soutien international?

Oui, et c'est l'hypothèse libérienne qui est la plus vraisemblable, comme l'a montré en 2009 le journaliste Silvestro Montanaro dans un documentaire de la RAI, et bien auparavant déjà le chercheur hollandais Stephen Ellis. En s'appuyant sur les témoignages concordants de plusieurs compagnons de lutte de Charles Taylor, alors leader du Front national patriotique du Liberia (NPFL), ils ont montré que l'assassinat de Sankara était en fait le résultat d'une alliance très hétéroclite. Elle impliquait le frère d'armes burkinabé de Sankara, Blaise Compaoré, des Libériens du NPFL, mais aussi, de près ou de loin, le président ivoirien Félix Houphouët-Boigny, le chef d'Etat libyen Mouammar Kadhafi et peut-être même les services secrets français et américains.

.

# Présentation des 17 Etats francophones

https://www.youtube.com/watch?v=KmXj3slmSdo



Linguistique 3 22/05/2018 Pagina 147

La découverte scientifique du français d'Afrique se fait sous la forme d'une querelle entre tenants du **FRANÇAIS EN AFRIQUE** et ceux du **FRANÇAIS D'AFRIQUE**.

Les tenants du *français en Afrique* sont des autorités politiques qui considèrent qu'il n'existe qu'un seul français, celui de « la métropole », ou bien des Africains proches du pouvoir, formés à l'école de leurs maîtres, qui considèrent que le français <u>d'Afrique</u> est une injure pour l'Afrique.

Ce sont donc des puristes proches du pouvoir politique alors que ceux du français d'Afrique sont des enseignants et des chercheurs qui font valoir leur expérience de terrain.

« L'Africain qui parle comme un toubab est rejeté par son groupe : il est ridicule. » (Dumont, 1985 : 33)

« Le français d'Afrique n'est pas une invention de linguistes en mal d'imagination, c'est une réalité avec laquelle il faut maintenant compter » (Dumont, 1990 : 8).

Zang Zang observe sept principales attitudes vis-àvis du français d'Afrique :

L'attitude ségrégationniste : la langue française est la propriété des locuteurs natifs qui seuls ont le droit de créer ou de la modifier. L'Africain est un locuteur non natif et donc illégitime.

L'attitude colonialiste : le français d'Afrique existe ; cependant, il « devrait se contenter d'introduire le vocabulaire de la réalité africaine en restant conforme à la norme du français standard, l'introduction de formes exogènes ne pouvant aboutir qu'à une défiguration du français »

L'attitude puriste et élitiste : « Il sera français ou ne le sera pas . Si, cependant, un français d'Afrique doit absolument exister un jour, alors qu'on en laisse la pleine initiative aux Africains eux-mêmes, qui seuls doivent pouvoir juger de son bien-fondé. Dans l'hypothèse où un droit de cité lui serait reconnu ou accordé, ce n'est pas à un français d'Afrique qu'on devrait s'attendre mais à des français d'Afrique, car il y en aurait un par pays.

L'**attitude copropriétariste** : la langue française est une copropriété, « le fond commun qui constitue le trésor collectif »

L'attitude mondialiste : la langue française n'est la propriété de personne : elle est un patrimoine de l'humanité.

Si les Américains parlent américain pourquoi les Camerounais ne parleraient-ils pas le « camerounien » ?

Attitude appropriationniste : la langue française est un trésor que les Africains ont arraché aux Français après les avoir jetés à la mer pendant la guerre d'indépendance.

L'attitude politicienne : « les objectifs poursuivis sont d'abord politiques. Les changements observés par le linguiste sont secondaires.

« Les langues autochtones en Afrique sont des langues africaines et le français n'en fait pas partie. On peut d'ailleurs s'en débarrasser une fois les objectifs politiques atteints.

#### Quéffélec:

- (1) le français colonial était globalement unifié
- (2) les français africains sont très diversifiés

1870-1990

époque coloniale:

Belgique: politique indirecte, beaucoup de pouvoirs aux chefferies locales > plurilinguisme.

France: politique d'assimilation/association > francisation.

1870-1990

époque coloniale:

Belgique: pays sous mandat.

France: colonie de plein droit.

1870-1990

apprentissage sur le tas



français pidginisé



français à l'école pour les élites > français colonial



français africain

Jusqu'à l'époque de l'indépendance, le français reste une L2.

Sa forme est proche de celle de la langue écrite.

après 1960: les élites ont été formées dans l'administration coloniale. Le français est la langue de l'enseignement et de l'administration.

après 1960

français > langue de prestige langues africaines > variétés basses

école > augmentation des francophones

après 1960

français > langue de prestige langues africaines > variétés basses

école > augmentation des francophones

après 1990 diversification des français africains

reconnaissance des langues africaines véhiculaires (dites *langues nationales*).

Lafage Suzy. "Le français des rues", une variété avancée du français Abidjanais. In: Faits de langues, n° 11-12, Octobre 1998. Les langues d'Afrique subsaharienne. pp. 135-144;

Paradoxalement, durant cette époque, la diffusion du français s'est accélérée et accrue tandis que sa <u>qualité normative allait en s'affaiblissant</u>. C'est que l'acquisition de la langue a cessé de passer quasi-exclusivement par la scolarisation pour diverses raisons: les grèves d'enseignants ou d'étudiants qui ont multiplié les années blanches la conjoncture qui a provoqué une baisse significative de la scolarisation primaire, pour des raisons économiques, le chômage d'un certain nombre de diplômés qui a mis fin aux espoirs, la multiplication des déscolarisés3 qui, pour demeurer en ville, se livrent bien souvent à des activités plus ou moins licites afin de subsister.

Lafage Suzy. "Le français des rues", une variété avancée du français Abidjanais. In: Faits de langues, n° 11-12, Octobre 1998. Les langues d'Afrique subsaharienne. pp. 135-144;

Parallèlement, alors que la naissance du multipartisme donnait lieu à une prolifération de la presse locale avec de nouveaux journalistes au français souvent relâché, proche des variétés endogènes, la radiodiffusion des grands procès et des débats politiques banalisait l'usage de l'oralité mésolectale quotidienne.

Lafage Suzy. "Le français des rues", une variété avancée du français Abidjanais. In: Faits de langues, n° 11-12, Octobre 1998. Les langues d'Afrique subsaharienne. pp. 135-144;

Enfin l'exode rural s'est accru et amplifié par l'extension des troubles et des conflits armés et l'afflux d'exilés de toutes sortes dans un espace urbain déjà complexe. D'où l'extension rapide de véritables mégapoles où se mêlent des populations diverses n'ayant rien en commun si ce n'est les mêmes difficultés économiques et les mêmes problèmes de survie pour lesquels la connaissance d'un français, langue officielle, s'impose, même s'il est possédé de façon fort rudimentaire.

typologie de Queffélec:

groupe 1 il existe un véhiculaire africain, le français se trouve limité (p.e. sango/français, haoussa/français etc.) > colonisation plus tardive, problèmes de scolarisation

Un exemple, le Niger

Au moment de son indépendance, en 1961, le Niger avait 3,6 % de taux de scolarisation (un des plus bas de l'Afrique francophone); même si des progès ont été faits, l'alphabétisation demeure encore actuellement un problème majeur n'atteignant que 29% de la population nationale, avec un grand écart entre les hommes et les femmes (Lulli, 2011).

Un exemple, le Niger

À cause de nombreux abandons et rejets, le gouvernement – qui dans un premier temps, en était même arrivé à prendre la décision de faire passer d'autorité 85% des élèves de l'école élémentaire à la classe suivante – a lancé, dès 1973-74, un projet de promotion du bilinguisme à l'école.

# Un exemple, le Niger

D'une part, il y avait le désir des nigériens d'utiliser une langue nationale et de valoriser le contexte d'appartenance des étudiants (alors qu'à l'époque la scolarisation en français était encore soupçonnée de préparer au travail forcé), d'autre part les résultats scolaires de l'école monolingue française étaient largement insuffisants.

Un exemple, le Niger

Les différentes constitutions nigériennes ont ainsi essayé de promouvoir le plurilinguisme, tout en gardant le français comme seule langue officielle.

# Un exemple, le Niger

« Les performances des maîtres en français laissent apparaître un niveau d'appropriation insuffisant à l'oral qui contraste avec une pratique langagière ritualisée à l'écrit. On pourrait penser qu'ils récitent des phrases fixes déjà intériorisées. Les enseignants n'ont pas un niveau qui leur permette de se sentir à l'aise dans cette langue et en présence des personnes étrangères à l'école; il est facile de percevoir en eux un sentiment d'insécurité linguistique »

(Mallam Garba et Hanafiou, 2010: 455)

# Un exemple, le Niger

Un enseignant de français au collège de la Cathédrale de Niamey, 2016, affirme que: « un peu partout en Afrique depuis les temps coloniaux c'est en réalité la même réaction vis-à-vis donc de l'enseignement français, de l'enseignement colonial et ça continue même de nos jours, dans beaucoup de villages où les enfants refusent aller ou bien ils commencent à partir déjà au CICP ils abandonnent [...] avec la complicité des parents bien sûr, donc c'est une sorte de refus d'envoyer les élèves, parce qu'on pense qu'en réalité l'école n'est pas bien perçue comme étant une bonne chose. »

# Un exemple, le Niger

Cela est dû pour l'essentiel à l' incapacité de l'État à payer les salaires des enseignants avec régularité ce qui rend ce métier peu attrayant d'où un énorme problème de recrutement, aussi bien quantitatif que qualitatif, car les professeurs de français sont peu nombreux et souvent mal formés. On ne peut non plus sous-estimer le fait que le Niger est plein boom démographique (en moyenne plus de sept enfants par femme), ce qui conditionne lourdement la marge de manœuvre des politiques éducatives.

# Un exemple, le Niger

Finalement, la francophonie nigerienne est donc à ranger du côté du groupe 1, tel qu'il est définit par Quéffelec (2008), et qui regroupe ces pays dans lesquels le français est en concurrence avec les langues locales et se trouvé limité à des usages formels qui de fait le fragilisent en le réduisant, dans la plupart des cas, à une langue étrangère privilégiée qui n'est appelée à remplir qu'un nombre réduit de fonctions, et ce seulement pour une minorité de la population.

Groupe 2 balkanisation linguistique

il n'y a pas de langue africaine de grande diffusion scolarisation importante croissance économique

#### Le Cameroun, Le Canada: deux pays bilingues

1756 la Guerre de Sept Ans

Le Traité de Paris consacre la fin du régime français en Amérique **1867**, date de la signature de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique

qui crée laConfédération canadienne

(union du Haut-Canada anglais et comprenait du Bas-Canada français)

L' Acte de l'Amérique du Nord britannique reconnaît, de façon symbolique, la dualité linguistique de la Confédération canadienne, en instituant un bilinguisme

obligatoire.

1969, le Nouveau Brunswick (province à majorité anglophone), adopte le françaiset l'anglais comme langues officielles, devenant de ce fait la seule provincebilingue de la Confédération canadienne.

1976, adoption de la Charte de la langue française (plus connue sous le nom de la Loi 101) qui proclame le français comme la seule langue officielle du Québec.

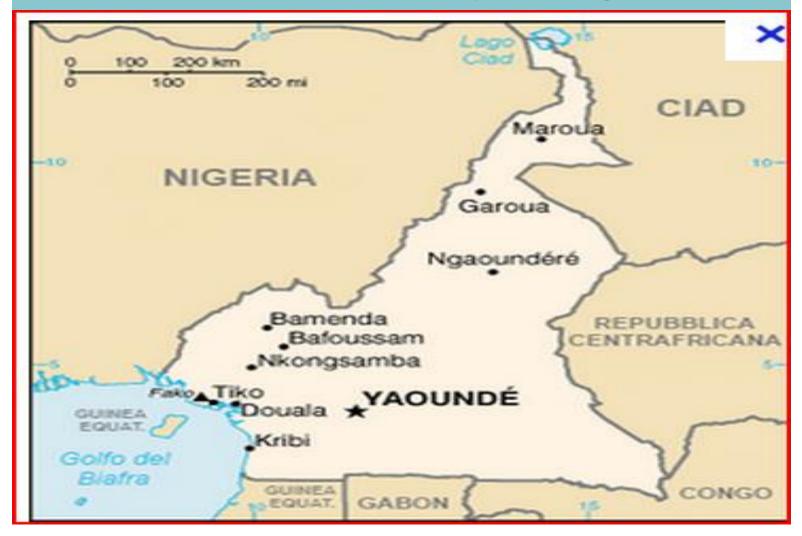
Toutes les autres provinces sont officiellement unilingues.

# Le Cameroun, Le Canada: deux pays bilingues



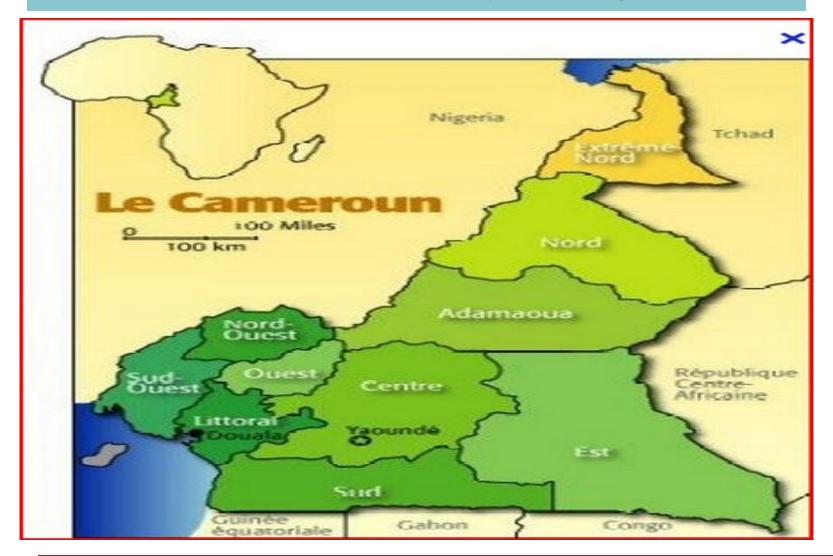
Colonie allemande de 1884 à 1916.

- Première guerre mondiale : Français et Britanniques décident de s'adjuger toutes les anciennes colonies allemandes.
- Les Britanniques coupent aussitôt leur « part du Cameroun » en deux parties et rattachent la partie septentrionale (*Northern Cameroon*) au Nigéria. La partie méridionale (*Southern Cameroon*) est administrée comme une colonie autonome.
- **1961**, réunification des deux territoires anciennement colonisés par les Français et les Britanniques.
- Le *Northern Cameroon* opte, par plébiscite, le rattachement définitif au Nigéria.
- Le jeune État ainsi formé <u>adopte le français et l'anglais</u> comme ses langues officielles.





Linguistique 3 partie B



(1) Au Canada, les deux langues sont en même temps les langues maternelles des citoyens. Le Cameroun, par contre, fait partie des pays dans lesquels les langues officielles, héritées de la colonisation, ont le statut <u>de langues étrangères.</u>

(2) Contrairement au Canadien français ou anglais, le Camerounais francophone ou anglophone n'a qu'une connaissance scolaire du français ou de l'anglais.

(3) Contrairement au Canadien de souche française ou anglaise, le Camerounais francophone ou anglophone peut ne pas éprouver un « attachement idéologique et sentimental » aux langues officielles.

« we will free our people from this BRUTAL FRENCH COLONISATION; we do not like their culture of death and tyranny[...] »,

« Anglophone n'est pas une tribu camerounaise, pas plus que ne l'est l'étiquette francophone []. Seuls des imbéciles [pourris par une mentalité de néocolonisé] peuvent réclamer une autonomie au nom d'une langue de colonisation imposée par nos oppresseurs d'hier ».

Réactions des lecteurs.

http://www.camerooninfo.net/cin\_reactions.php?s\_id=15326

Une telle querelle sémantique est inexistante au Canada où les Canadiens français et anglais se reconnaissent d emblée dans leur langue maternelle.

- (4a) la politique du gouvernement fédéral canadien en matière de bilinguisme est orientée vers la préservation et l'épanouissement séparé des deux groupes linguistiques fondateurs de la Confédération : seul le gouvernement fédéral est bilingue, les Canadiens n'ont pas à l'être.
- En dehors du Nouveau-Brunswick (depuis 1969), chaque province fédérée est officiellement unilingue française ou anglaise.
- (4b) Le Cameroun n'adopte pas le modèle «deux unilinguismes ».

#### Cameroun

- Dès la création de la République fédérale du Cameroun (1961), l'État a vu dans l'expansion du bilinguisme individuel français/anglais un élément déterminant pour la consolidation de l'unité et de l'intégration nationales.
- Le problème principal est éviter toute scission : un État peuplé d'est en ouest de bilingues français-anglais.

#### Cameroun

Bernard Fonlon (1924-1986) appelé le « Socrate camerounais » :

« La grande majorité des Canadiens et des Belges sont restés monolingues. Un État bilingue ne suppose donc pas nécessairement des individus, des citoyens bilingues. Mais pour nous, au Cameroun, ce serait une méconnaissance des avantages qui s'offrent à nous et un manque regrettable d idéal que de nous contenter d avoir créé un État bilingue. L'objectif que nous devons viser doit être un bilinguisme individuel grâce auquel chaque enfant qui suit le cycle de notre système d éducation sera capable de parler l anglais et le français ».



(5) Les politiques linguistiques adoptées au Canada et au Cameroun sont tributaires de la nature des rapports qui existent entre les citoyens et les langues officielles.

Les Canadiens veulent bien du bilinguisme, mais simplement en tant que

réalité sociale et non en tant que pratique individuelle.

Être bilingue français/anglais est au Cameroun un idéal que beaucoup recherchent, même si très peu l'atteignent.

- (6) les problèmes du Cameroun :
- On n'a pas besoin de connaître les deux langues officielles pour occuper des fonctions politiques ou administratives
- Les hauts fonctionnaires, comme leurs subalternes, travaillent dans une seule langue officielle, en loccurrence le

français.

Interlangue en émergence

Le **CAMFRANGLAIS** est présenté généralement comme un parler composite né du contact entre le français, l'anglais, les langues camerounaises identitaires et d'autres langues africaines.

Un lexique comprenant exclusivement des mots anglais et français :

Gars, on do how? (gars que faisons-nous?)

Je veux win, je ne veux pas lost (je veux gagner, je ne veux pas perdre).

Depuis que je wait mes dos, as-tu déjà take pour toi ? (Depuis que j'attends mon argent ! As-tu déjà eu le tien ?)

| Mots locaux                  | Mots anglais      | Verlan      | Français         | Créations<br>spontanées   |
|------------------------------|-------------------|-------------|------------------|---------------------------|
| lom (mentir)                 | after             | rémé (mère) | miser            | kwat (quartier)           |
| tum (vendre)                 | go (to go)        |             | veut (vouloir)   | vé (objets<br>divers)     |
| tongo (boisson,<br>bière)    | bay (to buy)      |             | doit (devoir)    | lep (laisser)             |
| gnè (voir,<br>rendre visite) | market            |             | soirée           | comot (sortir)            |
| gnon<br>(disparaître)        | tell (to tell)    |             | d'abord          | kota (copain,<br>copine)  |
|                              | back (to<br>back) |             | je, tu, nous, on | kako (articles<br>divers) |
|                              | no (to know)      |             | lui              | falla (chercher)          |
|                              | call (to call)    |             | pour, et         |                           |
|                              | wait (to wait)    |             | ma, me,          |                           |
|                              |                   |             | le, la, les      |                           |

Daniel Delas: « Le camfranglais, en usage au Cameroun chez les jeunes, n'est pas comme son nom pourrait le faire croire un mélange camerounais de français et d'anglais standard, mais du français accommodé à la sauce pidgin, et comme 90% du lexique pidgin est d'origine anglaise, cela donne un inventif salmigondis »

Lafage Suzy. "Le français des rues", une variété avancée du français Abidjanais. In: Faits de langues, n° 11-12, Octobre 1998. Les langues d'Afrique subsaharienne. pp. 135-144;

L'implantation du français n'a pas rencontré partout les mêmes situations et connu les mêmes conflits linguistiques. De façon schématique, dans les années 80, il semble que, dans les pays africains qui possèdent déjà un véhiculaire touchant l'ensemble de la population et où existe un bilinguisme officiellement reconnu (R.C.A, Rwanda, Burundi...) ou simplement de fait dans la vie quotidienne (Mali, Sénégal...), l'usage du français, plus limité aux scolarisés, soit par conséquent plus proche de la norme exogène. Au contraire, dans les pays multilingues sans langue locale à fonction véhiculaire étendue au niveau national, le français assume la fonction d'intercommunication sous deux formes complémentaires, la variété normalisée de l'école (langue officielle) et la ou les variétés pidginisées, voire en voie de créolisation, des peu ou non scolarisés (Côte-d'Ivoire avec le FPI, Burkina Faso, Congo...).

#### Côte d'Ivoire

Le français en Côte d'Ivoire est constitué de plusieurs variétés plus ou moins autonomes par rapport au français de France, ramenées habituellement à quatre types principaux :

- le **Français Académique**, ou variété proche du français standard de France ;
- le **Français Ivoirien** courant ou ordinaire, qui peut être parlé partout hors des salles de classe ;
- le **FRANÇAIS POPULAIRE IVOIRIEN** répandu dans toute la Côte d'Ivoire, issu directement des « petits français » coloniaux, des variétés approximatives des apprenants en situation informelle après l'indépendance, puis du français populaire d'Abidjan;
- le **NOUCHI**, variété argotique qui emprunte au français populaire ivoirien, aux langues locales, à l'anglais.

# Côte d'Ivoire langues nationales ivoiriennes :

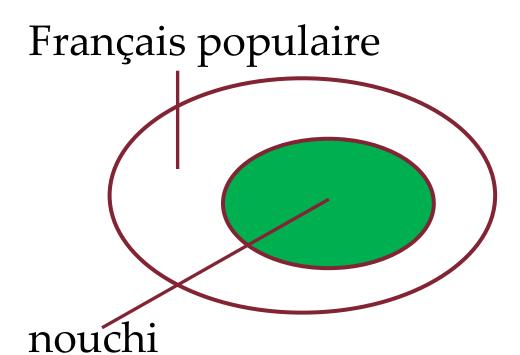
- -- dans la famille mandé : le dioula, le yacouba, le gouro,
- -- dans la famille gur : le sénoufo, le lobi, le koulango,
- -- dans la famille kru : le bété, le dida, le guéré, le wè, le wobè, le krou, le néo,
- -- dans la famille kwa : le baoulé, l'agni, l'abron, l'attié, l'ébrié, l'adjoukrou, l'abè.

- le français populaire ivoirien (un exemple) **DE/DANS**
- 1-- D'où Yao est sorti?
- (a) de la maison
- (b) dans la maison
- 2-- Le bébé que le crocodile a enlevé de/dans la case
- 3 -- Il corrige le fautes de/dans la copie

Côte d'Ivoire – le **NOUCHI** 

*luck* pour chance: « Si j'ai locke, ce que je trouve c'est ça je mange »

Côte d'Ivoire



#### LES FRANÇAIS POPULAIRES AFRICAINS

En Afrique noire [...] se développe un autre type de français, non standard ou basilectal (Ploog, 2002), le français populaire africain (désormais FPA), résultat de contacts entre le français et les langues africaines, dans les grandes villes africaines telles Abidjan, Dakar, Libreville, Ouagadougou, Kinshasa, Yaoundé, Douala, etc.

Les FPA, complexes et dynamiques, sont des variétés du français <u>d'Afrique</u> qui donnant à voir un ordre chaotique.

[Abolou, 2010]



GROUPE-2

FRANÇAIS POPOULAIRES AFRICAINS ET LANGUES MIXTES

Queffélec

La première caractéristique des productions linguistiques qui en résultent est l'intelligibilité très réduite voire nulle de ces énoncés pour les francophones unilingues qui, pour déchiffrer le message, ont besoin de « traductions [...].

GROUPE-2

FRANÇAIS POPOULAIRES AFRICAINS ET LANGUES MIXTES

Queffélec

[...] j'aborderai en m'appuyant essentiellement sur trois parlers dont l'un a disparu, l'hindoubill de Kinshasa (Congo démocratique) à base surtout de lingala et de français et dont les deux autres sont en plein essor, le camfranglais du Cameroun, mixte de français, d'anglais, de pidgin-english et de langues camerounaises et le nouchi de Côte-d'Ivoire, hybride à base de français, de dioula et d'autres langues africaines ou européennes.

MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=8HsJK52BI24

GROUPE-2

FRANÇAIS POPOULAIRES AFRICAINS ET LANGUES MIXTES

Hindoubill (lingala + français).

Le lingala jouant pleinement la fonction de véhiculaire, le hindoubill (langues des voyous et des étudiants branchés) a disparu.

#### MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

La première condition est l'existence d'un multilinguisme au niveau étatique.

Cameroun: 250 langues

Congo-Kinshasa: 250

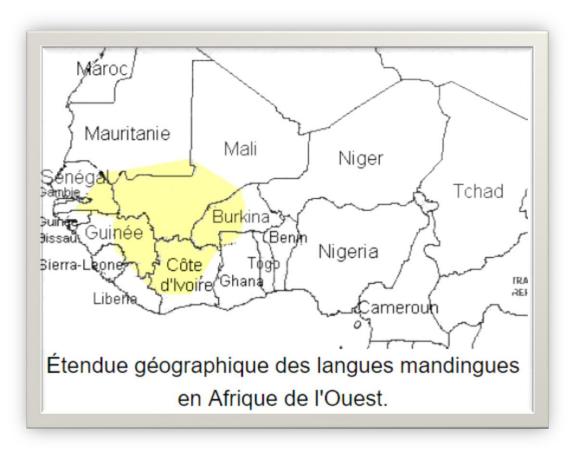
Côte d'Ivoire: 60

« Babel linguistique»

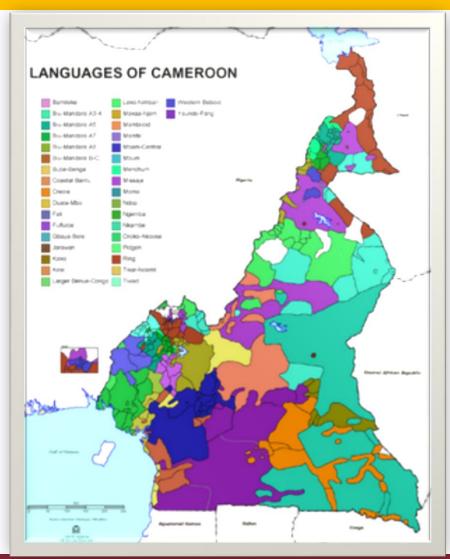
#### MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

Pour qu'émergent les parlers mixtes, il ne doit pas exister de langue véhiculaire africaine couvrant l'ensemble du pays. [...] Dans nos trois pays, il existe certes des véhiculaires africains mais ceux-ci ont une extension régionale (ce qui n'exclut pas d'ailleurs qu'ils soient aussi employés dans les pays voisins frontaliers). En Côted'Ivoire, le dioula, relevant typologiquement du grand ensemble des langues mandé, est véhiculaire essentiellement dans le nord du pays même s'il a tendance à se développer dans les grandes villes du sud, Abidjan en particulier.

#### MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE



MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE



**Linguistique 3 partie B** 22/05/2018 Pagina 212



Linguistique 3 partie B 22/05/2018 Pagina 213

#### MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

Pour que naisse une langue mixte, il faut que coexistent sur un même territoire deux et seulement deux langues véhiculaires concurrentes et de poids statutaire voisin.

Voilà pourquoi il n'y a pas de code mixtes au Gabon (pas de langue véhiculaire autre que le français) et au Congo-Brazzaville (deux langues véhiculaires africaines, le lingala et le kituba).

#### MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

L'apparition de parlers mixtes, si elle n'est possible que dans certains situations géopolitiques, correspond avant tout à un besoin social : elle est une réponse au sentiment d'inadéquation que les sujets parlants bilingues éprouvent à l'égard de chacune des langues qui composent leur répertoire linguistique. Certaines constantes apparaissant dans le biotope de nos trois parlers mixtes.

MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

Insécurité linguistique:

« l'insécurité linguistique [est] la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur idiolecte (ou leur sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime parce qu'elle est celle de la classe dominante, ou celle d'autres communautés où l'on parle un français « pur », non abâtardi par les interférences avec un autre idiome, ou encore celle de locuteurs fictifs détenteurs de LA norme véhiculée par l'institution scolaire. » (Francard)

#### MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

## Insécurité linguistique:

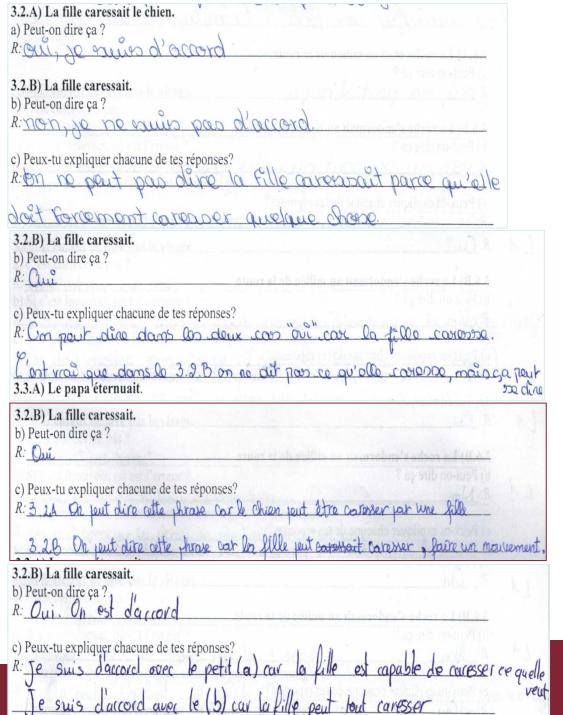
- les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas (Calvet)
- attitude de locuteurs peu sûrs de leur façon de parler, pour des raisons diastratiques ou diatopiques, entraînant l'hypercorrection, l'autodévaluation, le silence (Gadet)
- sentiment de dépréciation et d'incertitude qu'éprouvent certains locuteurs envers leurs usages linguistiques (Remysen)

#### MÉLANGE CODIQUE EN AFRIQUE

#### Queffélec:

-absence de maîtrise due à une scolarisation imparfaite.

La méconnaissance des normes exogènes du français (le français dit standard) progressivement remplacées par des normes endogènes a placé en situation d'insécurité la majorité des jeunes urbains tentés de rejeter ce qu'ils baptisent du nom de « gros français » (français académique considéré comme pédant) au profit d'un français local, d'un « français des rues » puisque le français s'acquiert de plus en plus dans les capitales africaines « sur le tas », dans le quartier, au marché, dans les transport en commun, les lieux de travail du secteur informel ...



# C.d'Ivoire

Norme du français standard (ML1, F, 13 ans, 5<sup>e</sup>)

Permissivité (ML1, F, 12 ans, 5e)

Emploi absolu du verbe (ML1, G, 12 ans, 5<sup>e</sup>)

Complément générique implicite (ML1, F, 13 ans, 5<sup>e</sup>)

# Quelle (in)sécurité linguistique?

 en Côte d'Ivoire : des explications métalinguistiques sûres quel que soit l'éloignement de la norme standard ⇒ les élèves se sentent juges légitimes

#### NIGER (UN ÉTUDIANT DE TERMINALE):

```
Si si je suis allé au Benin [...] Oui oui [...] C'est Porto Novo [...] Oui plusieurs fois [...] Oui c'est très différent [...] Oui c'est à travers l'accent [...] Ils ont une manière de parler qui est différente [...] Par exemple aù lieu de dire toi là directement ils disent eh toi là c'est comme si ils tirent le mot en fait Ils parlent pas directement ils ont un certain accent très prononcé [...] Non ils prononcent pas [...] Au Niger aussi c'est pareil parce que il y a des personnes qui savent pas très bien parler donc c'est un peu différent [...] Non non j'ai pas été en France [...] Ouais absolument[...] C'est peut-être au niveau de l'accent c'est un peu plus prononcé en
```

C'est peut-être au niveau de l'accent c'est un peu plus prononcé en plus en France ils parlent un français soutenu c'est un peu ça la différence ici c'est le français aucourant courant pardon.

#### NIGER (UN INSTITUTEUR):

« [...] si on dit machin ou chosiner pour dire machin, pour dire chose, chosiner pour dire faire quelques choses, oui oui ce sont des termes qu'on ou bien gars, oui oui, donc on dit un gars le gars, un gars c'est pas soutenu, ou bien quand on dit une garce, ou quand on dit par exemple une pute au lieu de dire une prostituée dans un français soutenu, vous voyez. Donc c'est sont des termes qu'on utilise couramment même au sein de l'administrations, vous entendez des gens dire par exemple au niveau des administrations [...] ».

« [...] la redondance aussi vous l'entendez très fréquemment y a la redondance dans leurs propos, oui oui, donc, la formation, les formateurs ont formé, les formateurs ont formé les participants, tout ça est un problème de de redondance de tautologie, et qui qui ne doit pas véritablement pas apparaître dans un français soutenu ».

#### NIGER (UN INSTITUTEUR):

« [...] la conjugaison, surtout au niveau de la conjugaison, et le problème qui apparaît beaucoup plus, c'est ce que nous nous avons remarqué, le problème qui apparaît beaucoup plus au niveau de la conjugaison surtout concernant les modes, oui concernant précisément le mode subjonctif, vous voyez le mode subjonctif et l'utilisation de l'auxiliaire avoir aussi, ehn, vous entendez des gens dire l'erreur que j'ai fait au lieu de dire l'erreur que j'ai faite [...] ».

#### NIGER: EFFET DE POPULATION

Ce sont les songhay-zarmaphones qui affichent le plus fort attachement pour la langue officielle à hauteur de 64%. Ils sont d'ailleurs, on l'a vu ci-dessus, les plus nombreux à déclarer le parler (Singy et Rouiller).

On peut aussi rappeler que l'ancien occupant français s'est appuyé essentiellement sur la conununauté dite « zarma » et que cette situation historique a dft laisser ses traces dans non seulement l'imaginaire des Zannas mais aussi dans leur attachement plus grand pour le français et l'école (Singy et Rouiller).

Il semble bien ici qu'une insécurité linguistique assez fortement exprimée accorde au français des qualités dont les langues nigériennes ne semblent pas encore jouir et que leur caractère soit encore vu comme presque uniquement oral (Singy et Rouiller).

#### **BESOIN IDENTITAIRES**

Dans des pays multi-ethniques, où la question de l'identité est vitale (cf. par exemple les nombreux débats sur l'ivoirité), la langue officielle, surtout dans sa variété orthoépique, est incapable de satisfaire les besoins identitaires.

[..] aucun des jeunes collégiens et ivoiriens interrogés par S. Kubé, « ne répond par oui à la question : est-ce que le français peut aujourd'hui être considéré comme une langue ivoirienne ? »

#### **BESOIN IDENTITAIRES**

Les parlers mixtes non connotés régionalement ou ethniquement mais spécifiques de la réalité nationale semblent plus à même de satisfaire ce désir identitaire, comme le dit un élève de première ivoirien : « le nouchi est né pour nous unir, c'est-à-dire pour qu'on ait une langue comme code et non le français qu'on nous a imposé »

#### **BESOIN IDENTITAIRES**

Fosso (1999 : 192) note ainsi justement que « le camfranglais apparaît comme un phénomène discriminatoire : il est réservé à une classe de jeunes gens entre quinze et vingt-cinq ans qui ont envie de montrer leur différence, de montrer qu'ils peuvent s'exprimer en toute liberté, en toute confidence et en toute complicité ». Le même souci de s'affirmer en tant que classe d'âge prévaut dans les représentations des jeunes Ivoiriens à l'égard du nouchi : « le nouchi est la langue des jeunes Ivoiriens », « il est pour les jeunes le langage le plus parlé»,

#### **BESOIN IDENTITAIRES**

un point commun dans la formation des trois langues mixtes que nous évoquons est qu'à l'origine c'est une langue de « voyous » : le fait est patent pour l'hindoubill, langue des « bills », c'est-à-dire des « groupes de marginaux dont les activités échappent au contrôle des parents et de la police »

La naissance des parlers mixtes correspondrait donc à la fois à une nécessité cryptique (« ne pas se faire comprendre des autres groupes) et à une volonté d'affirmation de soi et de différenciation des marginaux, des « parias » tôt exclus d'un système scolaire sélectif

LE FRANÇAIS, LANGUE DES COLONISATEURS

HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=GERA\_9S8FFO

HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=QNHSNHVOZLO

ENTRE COPROPRIÉTÉ ET APPOPRIATION.

#### **ASPECTS STRUCTURELS:**

Vocabulaire composite

Hybridation lexicale

Hybridation morphosyntaxique

les paradigmes tendent à une simplification morphologique et à une certaine invariabilité

dans le cas du substantif et de l'adjectif, les marques de genre et de nombre sont le plus souvent absentes

les lexèmes verbaux d'origine anglaise se voient fréquemment adjoindre des morphèmes d'origine française, que ce soit des morphèmes de personne (ex. vous meetiez)

#### **ASPECTS STRUCTURELS:**

# Hybridation morphosyntaxique

les paradigmes tendent à une simplification morphologique et à une certaine invariabilité

dans le cas du substantif et de l'adjectif, les marques de genre et de nombre sont le plus souvent absentes

les lexèmes verbaux d'origine anglaise se voient fréquemment adjoindre des morphèmes d'origine française, que ce soit des morphèmes de personne (ex. vous meetiez)

Normes et codes mixtes:

Aboulou parle dans les deux cas de *français populaires africains* 

Typologie d'Aboulou:

les franco-véhiculaires les argots Les franco-bâtards

> les FPA semblent évoluer différentiellement selon les niches écolinguistiques de l'univers urbain africain.

Typologie d'Aboulou:

les franco-véhiculaires (comme le français en Côte d'Ivoire)

les argots (nouchi et camfranglais)

les franco-bâtards (alternance codique)

Typologie d'Aboulou:

les franco-véhiculaires (comme le français en Côte d'Ivoire)

le FPI est une langue identitaire dont le choix conscient et délibéré s'inscrit dans une diglossie réseautée s'apparentant à une stratégie de contournement de la langue officielle, le français et des politiques publiques de rationalisation des acteurs sociaux.

Typologie d'Aboulou:

# les argots (nouchi et camfranglais)

L'argot mixopète est un argot dont les ressources linguistiques (morphologie, lexique, syntaxe et sémantaxe, etc.) proviennent en partie des langues africaines. L'argot mixofuge est un argot dont plus de la moitié des ressources linguistiques est issue des langues européennes (français, anglais, espagnol).

Typologie d'Aboulou:

les argots (nouchi et camfranglais)

nouchi: mixopète

camfranglais: mixofugue

Typologie d'Aboulou:

# deux visions du camfranglais: mixofugue

Les <u>appropriationnistes</u> [...] définissent le camfranglais comme un mélange de français, de langues autochtones camerounaises et de pidgin-english qui s'est développé par appropriation des normes scolaires du français et/ou de l'anglais.

Typologie d'Aboulou:

deux visions du camfranglais: mixofugue

Les <u>constructivistes</u>, s'inscrivant rigoureusement dans l'altérité linguistique, cernent le camfranglais – appelé aussi francanglais - comme un jeu de construction identitaire.

Typologie d'Aboulou:

nouchi: français des rues, argot des lycéens

Le nouchi est un argot mixopète dont plus de 90% du lexique provient des langues ivoiriennes en occurrence le dioula, le baoulé, le bété, etc.

Typologie d'Aboulou:

les franco-bâtards (alternance codique) le cas du **FRANLOF** au Sénégal

« ... les locuteurs recourent au mélange des deux codes [...] de manière telle que la compétence en français du sujet parlant apparaisse comme étant au moins égal à sa compétence en wolof. »

Typologie d'Aboulou:

les franco-bâtards (alternance codique)

Le franlof a émergé à Dakar dans un contexte de malaise diglossique. En tant que mélange de français et de wolof, il est l'apanage des étudiants et des intellectuels sénégalais, dénotant ainsi un mode de reproduction sociale miné par un bilinguisme élitaire

Typologie d'Aboulou:

les franco-bâtards : le frasango

Le marché linguistique de Bangui est ainsi marqué par la concurence de deux langues, le français et le sango. La domination du sango véhiculaire a suscité chez les jeunes scolarisés, selon Wald [...] une alternance de code omniprésente dans les contextes sociaux ordinaires.

#### Modélisations

- 1. la mixité codique provient de l'alternance codique (thèse du croisement des codes);
- 2. la mixité naît dans une couche sociale pour des raisons identitaires; ensuite elle se répand dans l'ensemble de la société. Elle est d'abord un sociolecte précis.
- 3. les FPA sont l'aboutissement d'un processus qui va de l'alternance jusqu'à la création d'un véhiculaire (*cf.* le débat sur l'ivoirité) puis d'un vernaculaire (= langue commune).
  - 4. C'est un phénomène de pidginisation (issu du contact) /créolisation



Linguistique 3 22/05/2018 Pagina 245

Modèles du français africain Manessy

LE FRANÇAIS D'AFRIQUE NOIRE, FRANÇAIS CREOLE OU CREOLE FRANÇAIS?

V.Y. Mudimbe (1976) a dressé un tableau sans complaisance : « prononciation approximative, syntaxe réprimée, vocabulaire boursouflé ou supplicié, intonation, rythme et accent englués à l'écoulement de la langue originelle du locuteur africain; en tout cas des « africanismes » phonétiques, morphologiques, syntaxiques et lexicaux ».

Mais y a-t-il vraiment de tels **africanismes**?

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

#### 1. le français colonial

On a invoqué souvent l'action unificatrice d'un français colonial propagé par les agents subalternes, militaires, administratifs et commerciaux, de la colonisation [...]; ce « français vulgaire » a en effet été très couramment employé, avant l'indépendance, par les Européens, entre eux comme dans leurs rapports avec les indigènes, et il se perpétue sur les chantiers et les plantations [...] son apport paraît être surtout lexical (« bouffer, foutre, démerder »), sa structure grammaticale demeurant celle du français parlé et ne comportant par les particularités de la variété africaine.

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**? Cécile van den Avenne:

Les principaux traits de ce parler (selon la description qu'en fait Maurice Delafosse en 190412) sont : - emploi des verbes à leur forme la plus simple (infinitif de la première conjugaison, participe passé, impératif) - négation exprimée uniquement par le forclusif « pas » suppression des distinctions de genre et de nombre - suppression de l'article ou agglutination de l'article au substantif - usage considérable du verbe « gagner » et des locutions « y a », « y en a » comme semiauxiliaires - emploi de l'adverbe « là » comme démonstratif suppression des prépositions « à » et « de » et remplacement fréquent par la préposition « pour » S'y ajoutent des déformations phonétiques : e muet final remplacé par une voyelle prononcée (caissou pour caisse), phénomènes d'harmonisation vocalique (piti pour petit), remplacement des constrictives dorso-vélaires par des constrictives dentales.

#### Cécile van den Avenne:

[...] un parler hybride qui n'est la langue de personne, utilisé par nécessité par les tirailleurs auxquels on ne permet pas d'accéder au français standard. Ce parler a pu devenir une sorte de jargon professionnel, qui prend une valeur identitaire non pour les tirailleurs eux-mêmes qui cherchent plutôt à s'échapper, lorsqu'ils en prennent conscience, de cette « prison verbale », pour reprendre un mot de Lucie Cousturier, qui donna des cours d'alphabétisation à des tirailleurs pendant la première guerre mondiale, dans les camps où ils passaient l'hiver, expérience qu'elle a consignée dans un ouvrage de mémoires36 . Elle note ainsi à propos des tirailleurs qu'elle a rencontrés sur la Côte d'Azur, qu'ils « ont appris, par les rires, que leur langage les ridiculise : "c'est français seulement pour les tirailleurs reconnaissent-ils tristement. Un de mes élèves, plus malveillant, assure que "c'est des mots trouvés par les Européens pour se foutre des Sénégalais"

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

#### 2. Contact des langues

Un autre principe d'explication fonde les travaux des Instituts de Linguistique Appliquée : les écarts constatés résultent pour une part d'interférences, soit avec les langues maternelles, pour les plus singulières, soit avec les grandes langues véhiculaires locales.

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

#### 3. L'éducation linguistique

Enfin les méthodes pédagogiques elles-mêmes, à peu près partout semblables, seraient génératrices d'erreurs communes : la langue enseignée est, selon une expression très répandue en Afrique, « la langue de Voltaire », c'est-à-dire une variété littéraire depuis longtemps désuète dans l'usage courant, et l'enseignement consiste en un discours sur cette langue plutôt qu'il ne tend à l'acquisition de mécanismes de production.

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

#### 3. L'éducation linguistique\_2

Ainsi L. Duponchel [...] impute-t-il à l'intérêt excessif porté en classe aux « familles de mots » la prolifération des verbes dénominatifs : « grever » (faire grève), « torcher » (éclairer avec une torche électrique), « flécher » (percer d'une flèche), « enceinter » (engrosser), qui sont panafricains; à trop insister sur les procédés de dérivation, on laisse croire aux élèves que celle-ci est libre, et que la compatibilité grammaticale entre radicaux et affixes n'a d'autres limites que celles qu'imposent leurs sens respectifs.

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

### 3. L'éducation linguistique\_3

le français est acquis comme un savoir plutôt que comme un instrument de communication,

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

Il est vraisemblable que, dans chaque cas particulier, l'une ou l'autre de ces interprétations, ou plusieurs à la fois, sont recevables.

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

Nous admettrons volontiers avec C. Hagège [...] que « des motivations différentes peuvent conduire à un résultat identique » et que le linguiste doit demeurer conscient « de la complexité des faits de langue et de la NON-UNICITÉ des raisons qui en rendent compte »

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

Il n'en reste pas moins remarquable que des «motivations» si diverses aboutissent à des résultats pratiquement **IDENTIQUES** en tous les points du domaine négro-africain, et même au-delà, à en croire notre auteur.

Modèles du français africain, Manessy Quelle est l'origine des **africanismes**?

Une telle uniformité ne peut pas être imputée à des convergences de hasard, ni à une quelconque « tendance » de la langue française, encore que les analogies parfois signalées avec d'autres français créoles (au sens littéral du terme) et même avec des créoles français ne laissent pas d'être troublantes.

Modèles du français africain

contra Boutin et Gadet

Nous sommes conduites à revenir sur la nécessité pour un linguiste de regarder la francophonie comme un tout, non seulement pour des raisons sociolinguistiques mais aussi pour des raisons linguistiques : les français d'Afrique nous apprennent autant, voire davantage par le regard qu'ils nous conduisent à porter sur le français que par leur forme même, qui n'est pas automatiquement divergente par rapport aux autres français.

Modèles du français africain Manessy Créolisation

Le terme de créolisation revient souvent, comme on l'a vu, et généralement avec une connotation péjorative sous la plume des auteurs qui traitent des modifications subies par le français en Afrique noire.

quant, au processus lui-même, il ne consiste pas en une contamination analogue à celle qu'implique le contact des langues, mais en un remaniement profond des structures du parler en question, dès lors que celui- ci se trouve détaché de l'entité linguistique à laquelle il appartenait.

Modèles du français africain Manessy

français africain et langues véhiculaires africaines > créolisation

On y constate la même variabilité, selon les lieux, les individus et, chez un même individu, selon les moments, dans les domaines de la prononciation et du lexique; les mêmes régularisations morphologiques, assignant aux constituants de l'énoncé une forme unique et stable; la même prédominance des constructions analytiques où à chaque signifié correspond un signifiant distinct et explicite ; la même fréquence des termes génériques, à polysémie élevée; l'émergence enfin des mêmes catégories fondamentales : celles d'animé et d'inanimé, de défini et d'indéfini et, dans le domaine verbal, celles de temps et d'aspect.

Modèles du français africain Manessy

français africain et langues véhiculaires africaines > créolisation

Le terme important, dans ce texte, est « RECONSTRUIRE ». Comme on le voit, la reconstruction, ou plus exactement la construction ne dépend pas du système de la langue première, et elle s'effectue dans le sens d'une plus grande conformité au principe d'univocité (« univocité paradigmatique (manque de « déclinaisons » et de « conjugaisons » différentes) ; univocité syntagmatique (chaque morphème a son expression à lui) ») dont Hjelmslev [...] considère l'opération comme

Modèles du français africain Manessy

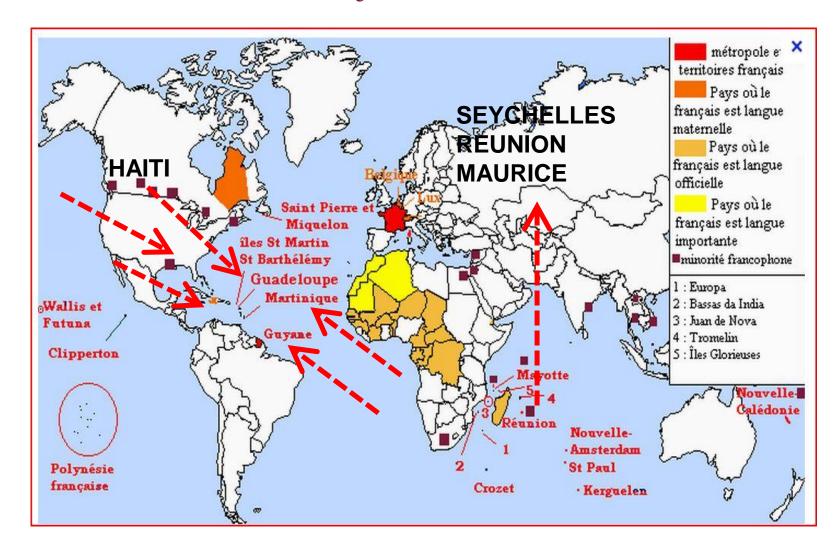
français africain et langues véhiculaires africaines > créolisation

Le processus en cause est vraisemblablement celui que A. Valdman (1974) définit lorsqu'il décrit les « systèmes approximatifs » que le sujet apprenant une langue étrangère construit successivement pour transmettre de manière de plus en plus efficace ses « intentions sémantiques » aux locuteurs de la langue apprise, systèmes autonomes en ce qu'ils sont « indépendants de la langue-source et de la langue-cible et [que] leur analyse ne peut être effectuée qu'en fonction de leurs propres éléments »

Modèles du français africain Manessy **français africain et INTERLANGUE** 

Il ne semble pas d'autre part y avoir de différence de nature entre les structures linguistiques qui apparaissent lors des premières tentatives d'apprentissage d'une langue étrangère et celles qui caractérisent les variétés véhiculaires des langues africaines et du français.

### Les créoles à base française



quelques traits communs

```
1. réduction des groupes consonantiques
```

```
2. préférence pour la structure CV ou CVC aphérèses
```

```
attraper [a.tRa.pe] > trapé v.ccv.cv > ccv.v
enterrer > téré
agglutinations
de l'eau > dlo
```

zanfan

lanvi

```
CV (majoritaire)
corps > ko \text{ cvc} > \text{cv}
disparition de l'opposition voyelle labiale/non labiale
queue [kø] > [ko]
soeur [seeR] > [se]
rue [Ry] > [lari]
cheveux [∫ive]
feu [dife]
hypercorrection: chuveu – musyeu
tendance à la disparition de l'opposition d'ouverture
\varepsilon > e
```

```
le sort du R
il disparait aux Caraïbes
```

```
finir > fini

courir > kouri

soeur [sæR] > [sɛ]
```

contexte labial

r > w : roue [wu], roche [wo∫]

contexte palatal

maintient: riz [diri-diwi]

Océan Indien: articulé faiblement

```
nasalisations
maman [mamã] > [mãmã]
```

dépalatalisation manger [mã 3 e] > [mã z e] chien [ $\int j\tilde{\epsilon}$ ] > [li s j $\tilde{\epsilon}$ ]

Modèles du français africain Manessy **français africain et INTERLANGUE** 

Il ne semble pas d'autre part y avoir de différence de nature entre les structures linguistiques qui apparaissent lors des premières tentatives d'apprentissage d'une langue étrangère et celles qui caractérisent les variétés véhiculaires des langues africaines et du français.

- acquisizione della L1
- (6a) occlusive > nasali > approssimanti > liquide > fricative.
- (6b) fricative labiali /f, v/ > fricative dentali /s, z/ > fricative palatali /ʃ, ʒ/.

fricative alveo-palatali: 1/ più complesse dal punto di vista articolatorio, 2/meno frequenti.

(6e) depalatalizzazione in Africa : /ʃ/~/ʒ/ > /s/~/z/ (chez [ʃe] >[se], jour [ʒuR] > [zuR], nettoyage [netwajaʒ] > [netwajas]).

# Les créoles à base française: morphologie

1--- morphologie flexionnelle réduite

latin [+ flexionnel] > français > créoles

2 --- pas de différence formelle entre nom, verbe, adjectif, adverbe

rôle du contexte

I ka manjé (il est en train de manger) Manjé-là-sa bon (le repas est bon)

3 --- mots généralement très courts (2 syllabes au maximum)

# Les créoles à base française: morphologie

Verbe

globalement invariable

océan Indien, quelques variations base courte + complément/base longue (position finale)

Caraïbe: alternance libre basesC e basesL mwen ké vini – mwen ké vinn (je viendrai)

# Les créoles à base française: morphologie

particules verbales

```
Antillais:
mwen kouri – j'ai couru
mwen KA kouri – je suis en train dde courir
mwen TE kouri – j'avais couru
verbes d'action/verbes d'état
mwen ka kouri > je suis en train de courir
mwen ka émé > j'aime tout le temps
mwen Ø kouri > j'ai couru (accompli)
mwen té kouri > j'avais couru (accompli)
mwen té émé >; j'ai aimé
```

Accord sujet-verbe: phénomènes à l'écrit

Difficulté à marquer le pluriel

#### Accord sujet-verbe : phénomènes à l'écrit

- (1) Les garçons italiens parles ils fuires
- -s du pluriels > -nt
- -s du nom > pluriel du verbe

#### Accord sujet-verbe : phénomènes à l'écrit

(2) Elles voulent < elles veulent

ils faitent < ils font

ils êtrent < ils sont

ils prendent < ils prennent

Extension de la marque aux verbes auxiliares -nt

Accord sujet-verbe : phénomènes à l'écrit

(3) Tout le groupe vont la deux fuirent ensemble

Sujet pluriel pour sujet singulier

Linguistique 3 22/05/2018 Pagina 277

#### Accord sujet-verbe

(4)

L'accord du sujet précède l'accord du temps



par le biais du PRONOM

Le pronom exprime uniquement l'accord

Accord pronominal > accord marqué par les désinences

Les désinences sont parrises plus tard car elles expriment l'accord+letemps

#### Accord sujet-verbe

marquage de l'accord



marquage temporel

#### Accord sujet-verbe: quelques PHASES

P6 (*ont*: font, vont sont etc.) >

P6 (irréguliers : ils prennent)

courbe en U : ils vont > ils allent > ils vont (l'étape 2 *ils allent* est probablement due à l'interférence des formes *ils parlent* où la désinence est muette).

#### Accord sujet-verbe: quelques PHASES

verbes auxiliaires > verbes lexicaux

verbes réguliers > verbes irréguliers

verbes fréquents irréguliers > verbes moins fréquents réguliers (ils sont > ils prennent, ils viennent, ils mettent)

Accord sujet-verbe: quelques PHASES

```
l'accord pronominal > accord lexical

elles sont > les femmes sont

a/ les femmes PL + sont PL : on a tendance à exprimer PL une seule fois.

quatre femmes est...

beaucoup de femmes est ...

b/ séparation sujet/verbe

les femmes qui .... est
```

Linguistique 3 22/05/2018 Pagina 282

Modèles du français africain Manessy **français africain et INTERLANGUE** 

Il ne semble pas d'autre part y avoir de différence de nature entre les structures linguistiques qui apparaissent lors des premières tentatives d'apprentissage d'une langue étrangère et celles qui caractérisent les variétés véhiculaires des langues africaines et du français.

Modèles du français africain Boutin et Gadet

Des convergences et des divergences apparaissent sur plusieurs plans dans les travaux sur les français en Afrique, selon qu'ils s'attachent plutôt aux formes ou aux normes. Du point de vue des formes, depuis les travaux de Wald et Manessy, il existe des études globales sous l'appellation « français d'Afrique », mais la tendance actuelle est plus à des travaux limités géographiquement (capitales, régions, pays). Ces études descriptives prennent deux orientations, selon qu'elles insistent sur les convergences ou les divergences.

#### Niamey

# ngsa1

« Puisque moi suis touareg, je suis marié à une djerma, tu a vu, non ? »

# ngmm1

- « Et ça marche très bien. Sommes des africains [...] »
- « Elle m'appartient [la librairie] en fait bon nous chez nous en Afrique celui qui appartient à ton parent ça t'appartient aussi »

### Niamey

ngad1

« Les années sont terminées l'année suivante, quoi. Très difficile de terminer une année, le cursus, voilà »

ngab1

«Non, c'est un oncle qui m'a proposé »

«Certes je vais dans un pays où je ne maîtrise pas la langue Je vais apprendre et m'adapter»

```
ngmm1

«Je presse un peu de citron là-dedans et je prends et vraiment ça va»

ngbr1

«Elle a combien d'enfants?»

«Alors ma mère elle a trois, on est deux filles et un garçon au lieu de elle en a trois»
```

Isabelle Léglise (Guyane)

[...] certaines variations observées sont également attestées en français parlé métropolitain et, adoptant une perspective panlectale, nous verrons que c'est également le cas dans un certain nombre de zones géographiques où le contact avec le créole ne peut être invoqué comme explication.

### Aspects sociolinguistiques

#### Noumssi:

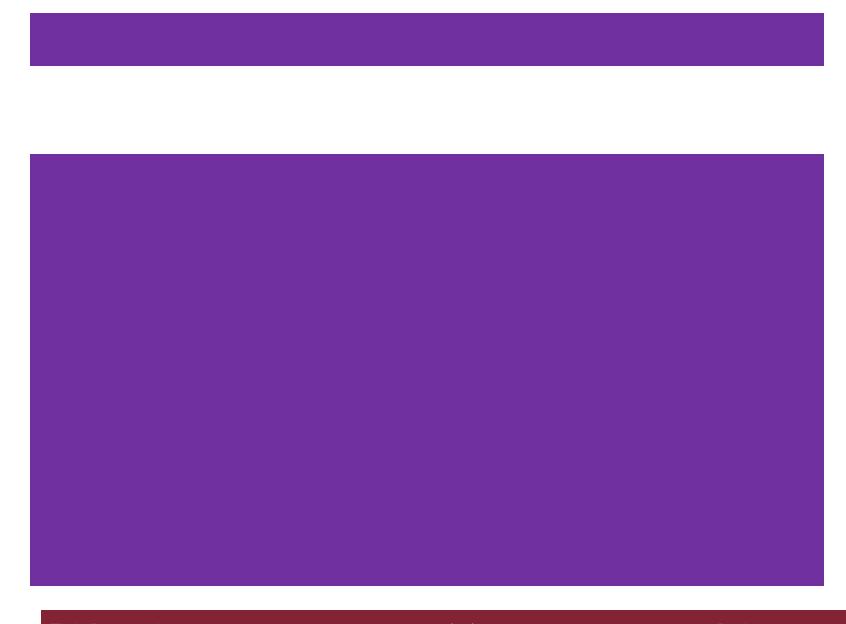
L'incapacité de certains locuteurs africains à employer des pronoms serait révélatrice des particularités prédicatives de certaines langues africaines où les pronoms objets ne connaissent pas nécessairement de déclinaison explicite en terme d'objet immédiat ou médiat, selon leurs places de rection. Sans doute pourra-t-on y relever un fait d'interférence et de compétence linguistique.

### Aspects sociolinguistiques

La conjugaison Niamey

[...] parce que il faut que je sors de la maison à sept heures.

Il y a les gens qui ont pris ça et vont être guéris y a les gens il faut qu'ils [par] au dispensaire, pour voir le médecin, c'est comme ça oui oui.



Titolo Presentazione 22/05/2018 Pagina 291

Les déterminants : articles, démonstratifs etc. *le, un, des, cet etc.* 

1er changement
groupe LE vs groupe UN
article
défini article
indéfini

le un
la une
les des

le groupe UN tend à être remplacé par le groupe LE

 $UN \gg LE$ 

1cam. On lui a dit qu'il y a **les** élèves 1std. On lui a dit qu'il y a **des** élèves

2cam. Ma voiture a fait **l'**accident 2std. Ma voiture a fait **un** accident

le groupe UN tend à être remplacé par le groupe LE

Pourquoi?

Dans les langues locales il n'y a pas d'article.

littéralement : je vois homme

Dans les langues locales, il n'existe pas d'opposition *le/la*, *le/un*, *les/des*.

Les camerounais n'apprennent ces opposition qu'en apprenant le français.

le **groupe UN** disparaît-il ? NON.

UN se spécialise pour indiquer l'unité (= 1).

#### Le partitif tend à s'estomper.

3std. Il mange **des** pommes

4 std. Il ne mange pas **de** pommes

5 std. Elle m'a demandé **de l**'argent

6 std. On m'a dit qu'il n'y a pas **de** problème

7cam. Nous avons la famille à Yaoundé

7std. Nous avons de la famille à Yaoundé

8cam. Elle m'a demandé l'argent

8std. Elle m'a demandé **de l**'argent

9cam. Je n'ai plus l'argent

9std. Je n'ai plus **d'**argent

Le partitif tend à s'estomper.

Il s'agit d'une tendance commune à la langue parlée et écrite (journaux).

Zang Zang : la notion de partitif est mal maîtrisée ou elle est absente de la conscience linguistique ?

dans les langues locales il n'y a pas de partitif.

#### Confusion

10cam. Il fait un peu **du** sport 10std. il fait un peu **de** sport

11cam. il n'a pas **des** problèmes 11std. il n'a pas **de** problèmes

pas **de** N beaucoup **de** N peu **de** N

Donc on utilise une forme unique à la positive et à la négative.

#### Résumons:

première possibilité) ou bien on ne l'utilise pas et on le remplace par LE

deuxième possibilité) ou bien on utilise une forme unique : DE + LE qu'il s'agisse d'une phrase positive ou négative.

#### Les démonstratifs

le groupe CE tend à être remplacé par le groupe LE.

12cam. La fille-ci va rester chez lui 12std. Cette fille-ci va rester chez lui

13 cam. il nous a montré **la** photo-ci 13. std il nous a montré **cette** photo-ci

Zang Zang : ce sont les adverbes **–ci** et **–là** qui jouent le rôle d'adjectifs

13cam. il nous a montré la photo-ci



valeur démonstrative

La structure de la phrase rejoint celle des langues locales (*boulou*, *ewondo*) :

NOM + démonstratif

mais dans d'autres langues, comme le doula :

démonstratif + NOM

Dans tous les cas, l'adjectif démonstratifs dans les langues

locales cumule : la fonction de **CE** et de **-ci**.

pour Zang Zang:

12cam. La fille-ci va rester chez lui

valeur de CE valeur de –CI/-Là

Il y a un amalgame de deux valeurs qui sont séparées dans le standard.

### Mais : est-ce toujours un phénomène de calque ou n'a-t-on affaire à une dynamique interne ?

- 1) on retrouve le cumul des fonctions ailleurs
- 2) p.322
- « le français standard oppose <u>bien</u> les phrases suivantes : le Garçon....ce garçon.... »
- «les tournures spécifiques tendent à disparaître ; peut-être parce qu'elles nécessitent un effort supplémentaire de la part des locuteurs »
- « le français camerounais tend à devenir un calque des langues locales. Sa structure tend à devenir une copie conforme des langues locales»

#### L'opposition ci-la

14.cam nous on est ici-là

14a.std nous on est **là** 14b.std nous on est **ici** 

15cam. vas là-bas-là! 16cam. si on regarde à côté-là 17.cam le cahier-ci là

Récession des formes en /-ci/ /là/ devient le vrai déictique spatial

Zang Zang est convaincu que dans le standard il existe encore une opposition

nette entre:

18std. le cahier est ici

19std le cahier est là

#### Or la situation est plus compliquée :

- a) cas de non superposition : je suis ici / je suis là
- b) cas de superposition : je le mets ici / je le mets là

donc la phrase camerounaise, que Zang Zang considère comme étant fautive :

20cam. Venez là!

est tout à fait <u>identiqu</u>e au standard.

Mais il existe des créations typiquement camerounaises

21cam. Tiens-toi ici-là

22cam. derrière-là, loin-là, en-bas-là etc.

expansion de /là/ (cela mériterait une étude plus approfondie)

français camerounais oral:

23cam. l'enfant-là est là

24cam. j'ai rencontré son frère dernièrement là

25cam. on tient la cuillère comme ça là

26cam. mon frère-là

#### **Aspects contrastifs**

#### expansion de /là/

français camerounais oral:

23cam. l'enfant-là est là

24cam. j'ai rencontré son frère dernièrement là

25cam. on tient la cuillère comme ça là

26cam. mon frère-là

### **Aspects contrastifs**

Un problème avec l'italien : le français *là-bas* 

qui/qua

lì/là

#### La catégorie du nom

### le genre masculin et féminin

principe intuitif:

objet du monde de sexe masculin >> genre masculin objet du monde de sexe féminin >> genre féminin

objet de sexe masculin >> HOMME >> genre masculin *l'homme* 

objet de sexe féminin >> FEMME >> genre féminin *la femme* 

**en réalité**, la catégorie du genre est grammaticale et peut ne pas correspondre aux catégories du monde.

ex.1 *Le soprano* (genre masculin, féminin dans le monde, il s'agit d'un femme)

ex.2 *La sentinelle* (genre féminin, mais généralement masculin dans le monde)

#### diachronie

• ex.3 *Amour* (féminin au moyen âge, masculin aujourd'hui)

### aspects contrastifs

• ex.4 fr. la fleur, la dent, un ongle; <u>it. il fiore, il dente, una unghia</u>.

au Cameroun, on constate qu'un certain nombre de mot change de genre.

| 1 std. un ongle<br>1 cam. <b>une</b> ongle | g<br>r<br>o | 3 std. un intervalle<br>3 cam. <b>une</b> intervalle |
|--|-------------|--|
| 2 std. un étage<br>2 cam. <b>une</b> étage | u<br>p<br>e | 4std. un tubercule<br>4cam. une tubercule            |
|  | 1           |  |

| 5 std. un alvéole<br>5 cam. <b>une</b> alvéole     | g<br>r | 7 std. un éloge<br>7 cam. une éloge   |
|--|--------|---------------------------------------|
|  | 0      | r carri arre crose                    |
|  | u      |                                       |
| 6 std. cet article<br>6 cam. cet <b>te</b> article | p<br>e | 8 std. un espace<br>8 cam. une espace |
|  | 1      |                                       |

Groupe 1: pourquoi?

le <e> graphique est **réanalysé** comme étant une marque de féminin

influence de la graphie sur la phonie

#### effet Buben

| 9 std. un incendie<br>9 cam. <b>une</b> incendie           | g<br>r<br>o | 11 std. un congé<br>11 cam. un <b>e</b> congé               |
|--|-------------|---|
|  | u           |   |
| 10 std. un écureil<br>10 cam. <b>une</b> écureil <b>le</b> | e           | 12 std. un commissariat<br>12 cam. un <b>e</b> commissariat |
|  | 2           |   |

### **Groupe 2**

Les mots se terminant par [i], [j], [e], [a] sont réanalysés comme étant des féminins.

groupe 3 : phénomènes d'attraction

13 std. une tombe MAIS un hécatombe

13 cam. une tombe ET une hécatombe

14 std. une image MAIS un étage

14 cam. une image ET une étage

15 std. une ligne MAIS un interligne

15 cam. une ligne ET une interligne

phénomènes d'attraction morphologique

groupe 4

les épicènes : mots dont la morphologie est invariable (ils sont soit masculin soit féminin quand ils désignent le sexe masculin ou féminin)

| 16 std. ta fille est un ange<br>16 cam. ta fille est <b>une</b> ange                    | g<br>r<br>o<br>u<br>p<br>e | 18 std. une autorité comme le chef doit être respectée 18 cam. un autorité comme le chef doit être respecté |
|---|----------------------------|---|
| 17 std. Pierre est vraiment<br>une bête<br>17 cam Pierre est vraiment<br><b>un</b> bête | 4                          | 19 std. il est une personnalité dans son domaine 19 cam. il est <b>un</b> personnalité dans son domaine     |

20 cam. cette fille est **l'une** des rares cas de....

21 cam. il faut que tu parle à **cette** locataire

22 cam. la gendarme

23 cam. ta fille est **une** bordelle

24 cam. un sentinelle

# formations typiquement africaines différenciation compensatoire

genre morphologiquement «ambigu»

25 std. bébé

ajout informationnel



25 cam. bébé-fille

# formations typiquement africaines différenciation compensatoire

genre morphologiquement «ambigu»

ajout informationnel

26 std. le proviseur a chassé toutes les élèves

26 cam. le proviseur a chassé toutes les élèves filles

27 std. leurs camarades

27 cam. leurs camarades garçons

28 std. un mouton

29 cam. un mouton masculin

Pour expliquer ce phénomène Zang Zang invoque deux causes :

- Langues africaines
- Aspects culturels

a) dans les langues africaines (encore qu'il ne parle que de l'*ewondo*) :

```
mvoe = ami
mvoe fam = ami garçon
mvoe mininga = ami fille
```

le procédé de construction du masculin **EST IDENTIQUE** dans les deux langues: par composition.

b) aspects culturels

On éprouve le besoin de faire une nette distinction entre le masculin et le féminin, le mâle et la femelle :

p. 346

« un problème de mentalité, de préjugés sociaux, de superstition et même de pratiques telles que la magie, la sorcellerie etc. »

« on n'achète pas une bête sans identifier son sexe »

« les guérisseurs exigent soit le mâle soit la femelle »

« l'homme est plus pondéré, plus ouvert, plus compréhensif et surtout plus corruptible. les femmes, elles, ont tendance à affirmer leur personnalité : elles sont par conséquent plus susceptibles, plus grincheuses, plus vindicatives, elles s'accrochent à un détail sans importance, elles mettent les sentiments avant la raison etc. Entre un juge-homme et un juge-femme le peuple préfère nettement l'homme. Ce phénomène influence la structure du français. »

#### dérivation suffixale

```
30 cam.
successeur / successeuse
vainqueur / vainqueuse
fournisseur / fournisseuse
tyran / tyranne
```

#### dérivation suffixale

p. 348: « la précision apportée sur le sexe de l'individu a une valeur symbolique très importante »

puis tout de suite après il dit, p. 349 :

« un processus de destruction – reconstruction travaille le français parlé au Cameroun. Celui-ci est motivé par le besoin de clarté. La langue détruit et élimine les terminaisons qui ne satisfont pas le désir d'opposer clairement le masculin au féminin »

recruter – une recrue (base supplétive)

- 31 std. une recrue
- 31 cam. recruter > un recruté > une recrutée
- 32 std. un escroc
- 32 cam. escroquer > escroqueur

On remplace le plus marqué avec le moins marqué : 33 std. bailleur/ bailleresse

[+ marqué] (-eur/-esse, moins fréquent)

33 cam. bailleur / **bailleuse**[ - marqué] (-eur-euse, plus fréquent)

34. std. pécheur / pécheresse

34. cam. pécheur / pécheuse

formes archaïques Élimination des exceptions

35 std. grand-mère

35 cam. grand**e**-mère

on clarifie l'opposition dans les homophones

a)

36 std. supérieur / supérieur e [syperjæR – syperjæR]

36 cam. supérieur / supérieuse

[syperjœR – syperjøz]

```
on clarifie l'opposition dans les homophones
b)
37 std. bizarre / bizarre
37 cam. bizarre / bizarde
38 std. avare / avare
38 cam. avar / avarde
39 std. mûr / mûre
39 cam. mûr / mûrte
```

1) élimination des irrégularités

```
a. taisez-toi
```

taire > tais-toi

taire: 2 bases, /te/ /tez/

- b. nous va voir si ça va tomber (std. nous allons voir)
- c. vous **veux** que je vous chante un morceau ? (std. *vous voulez*)
- d. je n'ai pas encore **comprend** (std. *compris*)
- e. j'ai beaucoup **souffri** (std. *souffert*)

tendance à éliminer les verbes à bases multiples

hypothèse Zang Zang

à partit de « *Rompez les rangs*! » on ré-analyse le verbe ROMPRE.

présentant /Rõ/ et /Rõp/ comme étant formé seulement par /Rõp/.

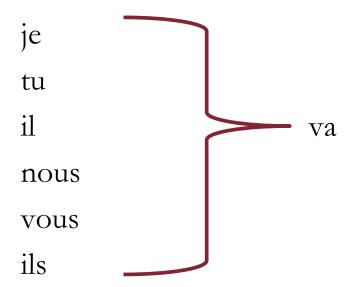
Donc:

g. le nouveau verbe « romper »

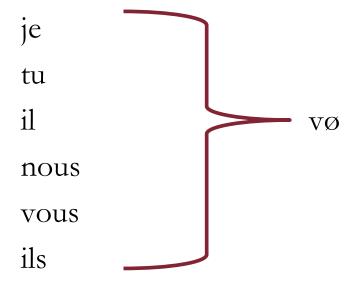
/aplodi/ - /aplodis/ (APPLAUDIR)

h. le professeur demande d'applaudisser

# réfection des conjugaison :



i. nous va voir si ça va tomber



on choisit la base dont la fréquence est la plus élevée de même pour les participes passés :

```
l. j'ai souffri
```

m. il a disparaît

n. il a comprend

#### on modèle les infinitifs sur les formes les plus répandues :

```
se taire > se taiser
```

rompre > romper

frire> frier

peindre > peinturer

choisir > choisisser

partir > parter

prendre > prener

#### Encore sur le verbe

# emplois pronominaux

- a. tu t'es coiffée ? on dirait que tu t'es rajeunie ?
- b. il **s'est** décédé
- c. nous nous sommes conduits à l'hôpital
- d. elle est venue se disparaître à Yaoundé
- e. on force les gens à s'adhérer au parti

#### Encore sur le verbe

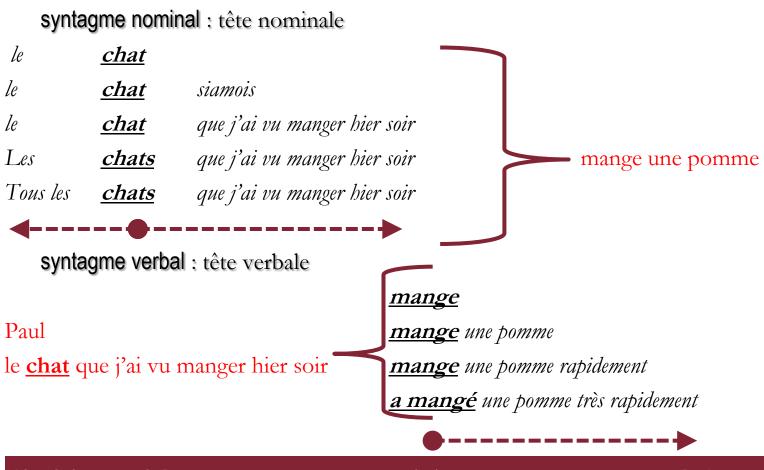
emplois pronominaux

verbe pronominal = verbe intransitif.

#### Encore sur le verbe

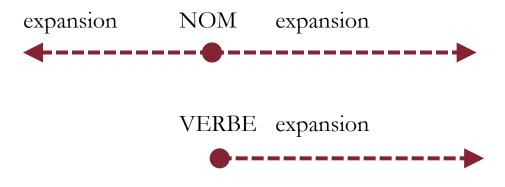
#### RESTRUCTURATION DE LA VALENCE

#### Restructuration de la valence



Linguistique 3 partie B

# Le Syntagme

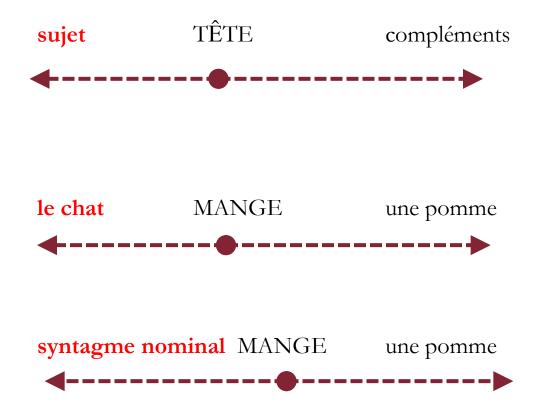


# Le Syntagme VERBAL

Syntagme verbal : TÊTE + compléments

Je mange une pomme

# Le Syntagme verbal



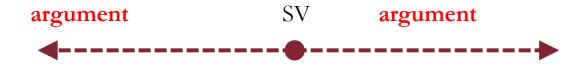
# Le Syntagme verbal



Tesnière : la phrase comme système solaire

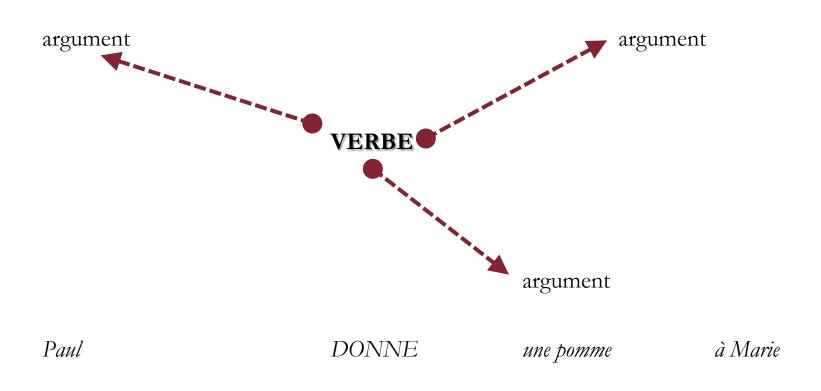
Melis : la phrase est le domaine du verbe

# Le Syntagme verbal



Paul MANGE la pomme

# Le Système solaire



Linguistique 3 partie B 22/05/20 Pagina 354

verbes monovalents : Jean part



1 argument

verbes monovalents: Jean part



test:

Qu'est-ce qu'il fait ? Il part <u>pour l'Afrique</u>

Qu'est-ce qu'il fait ? Il part

La partie soulignée n'est pas obligatoire

verbes bivalents : Jean mange une pomme



2 arguments

verbes bivalents : Jean mange une pomme



test:

Qu'est-ce qu'il fait ? Il mange <u>une pomme</u>

Qu'est-ce qu'il fait ? Il mange (on sous-entend quelque chose)

Le deuxième argument (le COD) est obligatoire

verbes trivalents : Jean donne une pomme à Marie



3 arguments

verbes trivalents : Jean donne une pomme à Marie



test:

Qu'est-ce qu'il fait ? \* il donne

#### La valence verbale

Comment analyser il pleut?

Pleuvoir est-il un verbe monovalent au même titre que partir?

Non, qui est le sujet de *pleuvoir* dans *il pleut* ? Puet-on dire *Jean pleut* ?

Dans le cas de partir on peut avoir il part, mais aussi Jean part.

#### La valence verbale

verbes avalents : il pleut, il neige



0 arguments

#### La valence verbale

verbes avalents : il pleut, il neige



Mais alors pourquoi *IL*? angl. *it rains* fr. *il pleut* ital. *piove* 

Il s'agit d'un sujet grammatical et non lexical (s'entend plein).

En français et en anglais un verbe doit avoir toujours un sujet exprimé, même s'il est vide. Cette contrainte n'est plus valable pour l'italien.

### Restructuration de la valence en Afrique

- (1)
- (a) Je sais même qu'il meurt quoi derrière la fille-là
- (b) C'est sûr que c'est la famine que l'enfant-ci pleure
- (2)
- a. Il faut que je **téléphone mon père** à Maroua
- b. **Donne-la** son document
- c. Le professeur a **commandé toute la classe** de remettre son devoir lundi
- d. Les étudiants racontent toujours les patrons les histoires



Linguistique 3 partie B

La consonne /R/ en français contemporain

#### <u>les vibrantes</u>

spontanément sonores

| _ | apicoalvéolaire    | [r]         |
|---|--------------------|-------------|
| _ | dorso uvulaire     | [R]         |
| _ | fricatif, grasseyé | $[\chi][R]$ |
| _ | roulé battu        | [t]         |

C'est un fait notoire combien il est difficile de trouver un dénominateur commun à toute cette famille au motif de sa nature phonétique assez hétéroclite, le *r* pouvant être

```
vibrant [r, R],
dévibré [r, τ],
fricatif [s, χ],
approximant [s, v]
```

quant au mode d'articulation; dental, alvéolaire, postalvéolaire, rétroflexe ou uvulaire quant au lieu d'articulation.

À tout cela s'ajoute son comportement phonologique spécifique, puisque dans certaines langues il peut être vocalique.

À dans la plupart des systèmes linguistiques du monde il n'y a qu'un seul et unique phonème **rhotique** qui contraste avec les autres consonne dont l'allophone est la plupart du temps apical [r].

Le fonctionnement de rhotiques est tellement peu clair qu'on a pu se questionner sur le bien-fondé de leur existence en tant que classe naturelle : /r/ ne serait-il qu'une fiction graphique recouvrant un ensemble hétérogène ?

#### Français:

[r] : vibrante apico-alvéolaire (dite communément roulée)

[R] : vibrante dorsale (dite communément grasséyée)

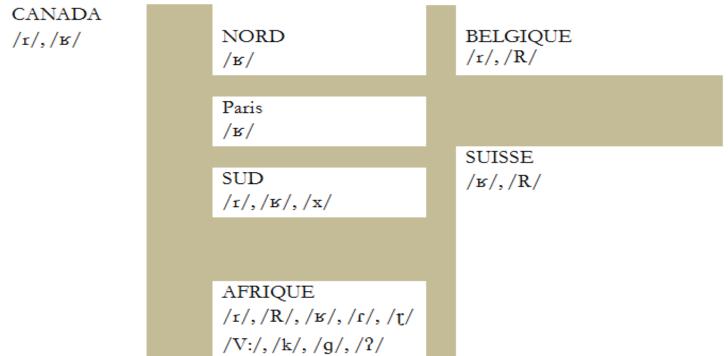
[k]: fricative dorsale sonore

 $[\chi]$ : **fricative** dorsale sourde

#### /R/: débat

- (1) le /r/ est un trait à lui seul [+rhotique] sans un corrélat phonétique transparent,
- (2) le /r/ est un lieu d'articulation [+laminal];
- (3) le /r/ est sous-spécifié, le seul trait è spécifier étant [+ continuant] ;
- (4) le /r/ est défini sa fonction dans le système ; c'est une « manière de se comporter » qui correspond à une position prosodique de l'échelle de sonorité entre les consonnes latérales et les glides ; dans les français, par exemple, /r/ peut s'actualiser comme fricative sans toutefois se comporter comme elle, d'où la possibilité d'avoir des attaques syllabiques, comme par exemple /tr/ [tχ] ou /kr/ [kʁ], mais pas \*/tf/ ou \*/ks/.

# /R/: description



[l] et [k] sont considérées dans la tradition comme hors système car elles n'entretiennent pas d'opposition directe avec les autres éléments du système.

Liquides : Variantes sourdes [l] et  $[\mbox{$\mbox{$\mbox{$\kappa$}$}]$} = [\chi]$  à la pause même après consonne sonore.

Tous les groupes peuvent être sourds sauf *tl* et *dl*: *propre*, *maître*, *exècre*, *macabre*, *cadre*, *aigre*, *peuple*, *racle*, *table*, *aigle* [l] et [κ] = [χ] sont des liquides à voix chuchotée. C'est une des caractéristiques du consonantisme français.

d'un point de vue général

Weise: R is a prosody

Différence de longueur de [ß] entre l'initiale rouge, rue ou l'intervocalique géminée perron, verra et la position interne ou finale part, carton

Selon Walter les vibrantes uvulaires [R] n'existent plus, les vibrantes apicales [r] restent dialectales (r bourguignon), mais les spirantes apicales [I] n'existent plus.

Un seul phonème /r/= en général [k] ou [ $\chi$ ]

### /R/: acquisition

Dans les premières phases du processus d'appropriation du /R/, les enfants manifestent des comportements variés qui sont probablement dus aux différentes représentations qu'ils se font de ce phonème.

## /R/: acquisition

1/ Plus sensibles au qualités phonétiques, certains enfants semblent considérer que [+ dorsal] est le trait distinctif de ce phonème ; cela pourrait expliquer des phénomènes de vélarisation tels que *trois* [txwa] > [kxwa] où /R/ déclenche une assimilation régressive.

## /R/: acquisition

2/ D'autres enfants, en revanche, plus sensibles aux contraintes phonotactiques, semblent ranger /R/ du côté des liquides (dont il partage des aspects distributionnels, notamment celui de pouvoir former des attaques syllabiques avec les obstruantes : trois, fleur etc.) et sont plus ouverts à des modifications importantes dans la prononciation, ce qui indiquerait qu'ils ont encore une représentation flottante de ce phonème. Ainsi à la place de la vélarisation, on constate chez ces enfants, des phénomènes de substitution ([K] > [I, g, j, w etc.] et d'effacement  $/R/>\emptyset$  (surtout en position finale).

1) Cameroun: confusion R – L

std. arbitre cam. aLbitre

std. *client* cam. *cRient* 

std. *algèbre* cam. *aRgèbre* 

```
2) Cameroun: amuissement du R (et L)
position post-vocalique
std. mère
cam. [mE:]
std. partir
cam. [pa: ti:]
std. quelque
cam. [kek]
```

```
2) Cameroun: amuissement du R (et L)
position post-vocalique
std. mère
cam. [mE:]
std. partir
cam. [pa: ti:]
std. quelque
cam. [kek]
```

3) Cameroun : vélarisation du R

(position implosive)

std. *on est parti* cam. *on est paKti* 

std. *personne* cam. *perKsonne* 

std. *ne dors pas* cam. *ne doG pas* 

4) Cameroun : coup de glotte

(position implosive)

std. *normal* cam. *no* ? *mal* 

R + consonne sourde : [k] pa Kti

R + consonne sonore : [g] ga G dé

R + labiale [?] no ? mal

| Côte d'Ivoire | les variantes de R dans <rat>:</rat>   |
|---------------|--|
|               | <ul> <li>[1] approximante alvéolaire</li> <li>[r] vibrante alvéolaire</li> <li>[κ] fricative uvulaire voisée</li> <li>[χ] fricative uvulaire sourde</li> <li>[ς] fricative pharyngale voisée</li> <li>[h] fricative glottale sourde</li> <li>[ħ] fricative pharyngale sourde</li> <li>[κ] vibrante uvulaire</li> </ul> |
| Sénégal       | [r][R][r] > (untrilled)  |
| Mali          | [r] Songhay; [r], [w], [ɾ]   |
| Centrafrique  | 1) Effacement après voyelle<br><pourquoi> [pu:kwa]<br/>2) Beaucoup d'allophones<br/>[r] [ʁ] [t]</pourquoi>   |

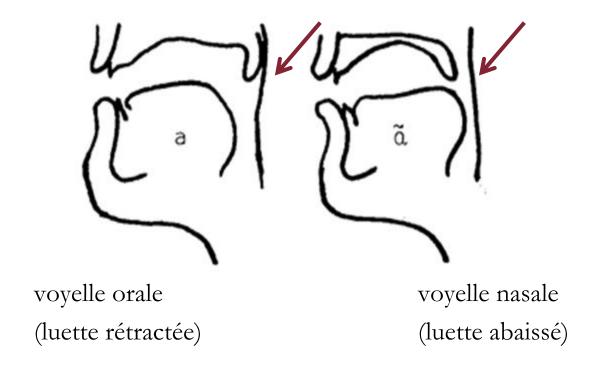
**Côte d'Ivoire** : la variation pour la prononciation de R n'est pas seulement de type inter mais également intralocuteur (Boutin et Turcsan).

| Type | MOT            | AK1 | E01 | E02 | FK1 | F01 | NK1 | TK1 | IE1 | NA1 | PA1 | SB1 | SN1 | SF1 | VD1 |
|------|----------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| ≓R   | 5.ras          | 2   | K   | h   | R   | χ   | h   | h   | Г   | Г   | 1   | h   | Г   | .1  | 1   |
| ≠R   | 37. relier     | ĥ   | X   | 2   | 2   | Щ   | £   | K   | K   | Т   | fi. | fi. | 1   | 1   | 1   |
| ⊭R   | 44. reliure    | R   | h   | h   | £   | В   | щ   | 8   | E   | 2   | £   | h   | Г   | 1   | 1   |
| ≠R   | 62. rhimocéros | fi  | h   | h   | 2   | ष्  | ष्  | h   | K   | h   | 1   | h   | Г   | Г   | Г   |
| #R   | 67. rauque     | R   | X   | h   | В   | R   | h   | 8   | 1   | 1   | 1   | h   | 1   | 1   | Г   |
| VRV  | 62. rhimocéros | fi  | h   | q   | K   | ष्  | ष्  | E   | Г   | £   | 1   | q   | Г   | Г   | Г   |
| VRV  | barrages       | h   | h   | h   | K   | h   | B   | 2   | E   | В   | 2   | h   | 1   | 1   | 1   |
| VRV  | aurait         | K   | h   | h   | K   | h   | -   | h   | Г   | Г   | K   | Г   | Г   | Г   | Г   |
| VRV  | parus          | fi  | h   | h   | h   | h   | 2   | E   | Г   | Г   | h   | q   | 1   | 1   | 1   |
| VRV  | indiquerait    | £   | h   | h   | R   | h   | h   |     | x   | Г   | h   | 2   | Г   | Г   | Г   |

#### Les voyelles nasales

### Phonétique

À la différence des autres voyelles, les voyelles dites nasales sont produites avec le port vélo-pharyngé ouvert ; cela signifie que la luette est abaissée, l'air passe par le nez, les cavités nasales jouant ainsi le rôle de deuxième résonateur, à côté de la cavité orale.



#### Phonologie

Combien y a-t-il de phonèmes vocaliques nasals en français contemporain ? On pose classiquement l'existence de quatre nasales en français :

```
/ã/ ampoule
```

/ɔ̃/ rond

 $/\tilde{\epsilon}/$  fin

/œ/ lundi

mais en réalité dans la plupart des variétés du français septentrional, notamment à Paris, l'opposition  $/\tilde{\epsilon} - \tilde{\alpha}e/$  a tendance à s'estomper au profit de  $/\tilde{\epsilon}/$ :

|       | Nord   | ailleurs |
|-------|--------|----------|
| brin  | /bRɛ̃/ | /bRɛ̃/   |
| brun  | /bR̃e/ | /bR@/    |
| Alain | ∕al̃€/ | /alɛ̃/   |
| alun  | ∕al̃€/ | /alœ̃/   |

Centrafrique : 3 nasales

Sénégal : 4 mais avec  $[\tilde{a}] > [\tilde{a}]$  et  $[\tilde{\infty}] > [\tilde{s}]$  brun  $[\tilde{b}r \tilde{s}]$ 

Mali : 3 sans  $[\varepsilon]$  !

Côté d'Ivoire: A l'inventaire des voyelles nasales du français standard de France, s'ajoute, en français de Côte d'Ivoire, les voyelles nasales hautes [ĩ] et [ũ], présentes dans des mots spécifiques à cette variété, utilisés unanimement par tous les locuteurs francophones, quelle que soit leur langue première. Nous avons par exemple : djoumgblé [dzũmgble], gingembre [zĩmzãb], dindin [dĩdĩ] (« regarder avec intérêt »).

D'un point de vue typologique, on a longtemps cru à l'hypothèse dite universaliste suivant laquelle, dans toutes les langues du monde, la phonologisation des voyelles nasales suivrait un schéma bien précis : d'abord sont affectées les voyelles ouvertes, ensuite les voyelles moyennes puis les voyelles fermées :

La raison d'une telle échelle implicationnelle serait avant tout phonétique. Puisque le port vélo-pharyngé est plus ouvert dans l'articulation des voyelles ouvertes, il s'ensuit que celles-ci sont plus aptes à être nasalisées par rapport aux voyelles moyennes et fermées. Dernièrement cette idée a été remise en question grâce à des études plus approfondies qui ont montré qu'on ne peut pas généraliser cette échelle :

- (a) il existe des langues qui présentent l'ordre inverse ;
- (b) on perçoit plus rapidement qu'une voyelles est nasale si elle est fermée plutôt que si elle est ouverte.

L'inventaire phonologique nasal du français est assez exceptionnel par rapport aux régularités observées dans les langues du monde, du fait de la dominance de voyelles ouverts ou semi-ouvertes :

| ouvertes                   |         | semi-ouvertes              |       |  |  |
|----------------------------|---------|----------------------------|-------|--|--|
| $/\widetilde{\mathbf{a}}/$ | ampoule | $/\widetilde{f \epsilon}/$ | fin   |  |  |
| /3/                        | rond    | $/\widetilde{\mathbf{e}}/$ | lundi |  |  |

Par ailleurs leur timbre continue d'évoluer dans le sens d'un assombrissement du timbre vocalique relié à un arrondissement des lèvres et à une rétraction de la langue. Au nord, par exemple [α] tend vers [ξ] et [ξ] tend vers [ξ]. Sur le plan acoustique, cela signifie un abaissement de la fréquence de F2.

Diachronie: On considère généralement que la formation des voyelles nasales s'est faite en trois étapes:

étape 1) toute voyelle orale devant consonne nasale devient facultativement nasale (nasalisation allophonique):  $v \, n > \tilde{v} \, n$ .

```
(position finale) bon [bon] > [bon] > [bon]
```

$$femme$$
  $[fam(ə)] > [fam(ə)]$ 

$$pomme$$
 [pɔ̃mə] > [pɔm(ə)]

étape 2) chute de la consonne nasale :  $\tilde{v}$   $n > \tilde{v}$ 

bon  $[b\tilde{5}n] > [b\tilde{5}]$  (position finale)

plante [plante] > [plate] (devant consonne)

étape 3) dénasalisation :  $\tilde{v} > v$ 

lame  $[l\tilde{a}m\vartheta] > [lam\vartheta]$ 

femme [fam(ə)] > [fam(ə)]

pomme [pɔ̃mə] > [pɔm(ə)]

Si la consonne nasale ne se trouve pas entre deux voyelles  $(\tilde{v}.nv)$  mais en position dite implosive (à la finale ou devant une autre consonne) alors la dénasalisation n'a pas eu lieu :

```
bon[b\tilde{o}n] > [b\tilde{o}]plante[pl\tilde{a}nte] > [pl\tilde{a}te]jambe[3\tilde{a}mbe] > [3\tilde{a}b(e)]
```

vin  $[v\tilde{\epsilon}n] > [v\tilde{\epsilon}]$ 

Un premier axe de variation concerne la manière de produire les voyelles nasale. Dans le français du Midi, par exemple, les voyelles nasales présentent une structure tripartie que l'on peut schématiser ainsi et qui explique le fait que leur durée soit généralement supérieure aux nasales du Nord :

$$v + \tilde{v} + appendice nasal$$

appendice nasal = 
$$[m]$$
,  $[n]$ ,  $[n]$ ,  $[n]$ .

Elles se composent donc d'une première phase vocalique orale (qui dure un peu moins de la moitié de la durée totale et qui est presque absente au Nord), puis d'une deuxième phase vocalique pleinement nasalisée (très courte) s'achevant sur une portion consonantique nasalisée (qui s'assimile au lieu d'articulation de la consonne suivante et qui n'existe pas dans le français septentrional)

```
entre[^{\alpha}\tilde{a}^{n} t r](derrière dentale)emballer[^{\alpha}\tilde{a}^{m} b a l e](derrière labiale)Enfourner[^{\alpha}\tilde{a}^{m} f u R l n e](derrière labio-dentale)Engloutir[^{\alpha}\tilde{a}^{n} t r ], [^{\alpha}\tilde{a}^{n} t r ](derrière vélaire)en[^{\alpha}\tilde{a}^{n}], [^{\alpha}\tilde{a}^{n}](derrière une pause)
```

En somme, en français méridional, une voyelle nasale n'est effectivement réalisée comme telle que pour un quart de sa durée.

FRANÇAIS AFRICAIN : la tendance est aussi à l'affaiblissement voire à l'annulation complète de la nasalité tant et si bien qu'on peut parler d'une vraie dénasalisation :

dénasalisation complète dans le mots à haute fréquence

non 
$$[n \tilde{\mathfrak{I}}] > [n \mathfrak{I}] > [n \mathfrak{I}]$$

En français québécois, la réalisation de la nasale s'effectue à nouveau en trois phases, bien que la dernière partie soit un vocoïde, d'où le phénomène typique de diphtongaison :

quinze

[kɛ̃jz]

Le timbre des voyelles nasales du français septentrional n'est pas équivalent à celui des voyelles orales, contrairement à ce qui se passe en français méridional; citons par exemple le fait que  $[\tilde{a}]$  tend à devenir  $[\tilde{5}]$ ,  $/\tilde{\epsilon}/$  se réalise le plus souvent comme  $[\tilde{e}]$  plutôt que  $[\tilde{e}]$ , que  $/\tilde{5}/$  est prononcé  $[\tilde{o}]$  plutôt que  $[\tilde{5}]$ .

| Midi  |                           | Nord                 |
|-------|---------------------------|----------------------|
| temps | [tã]                      | [tõ]                 |
| fin   | $[f\widetilde{\epsilon}]$ | $[f	ilde{	ilde{a}}]$ |
| bon   | [bõ]                      | [bõ]                 |

Concernant l'Afrique, tout en maintenant l'opposition entre quatre voyelles nasales, on réalise  $[\tilde{\alpha}]$  comme  $[\tilde{a}]$  et  $[\tilde{a}]$  comme  $[\tilde{a}]$ :

brun [bRɔ̃]

temps [tã]

Français américain:

 $/\tilde{\epsilon}$ / présente trois allophones

*intact* [**ẽ**takt]

*médecin* [mets $\tilde{\mathbf{\epsilon}}$ ]

quinze  $[k\tilde{\tilde{\epsilon}}\tilde{j}z]$ 

Français américain:

quant à /5/

longtemps [lãtã]

jambon [ʒãbã]

honte [hãwt]

*non*  $[n\tilde{a}\tilde{w} - n\tilde{a}\tilde{w}]$ 

#### **CONSONNES NASALES**

[n] implosif

std. [k a m R u **1**]

cam. [ k a m R u 1]

vélarisation de [n] final

#### **CONSONNES NASALES**

[n] implosif

une:

std. [ y n ]

cam. [ y **1 3**]

#### **CONSONNES NASALES**

[n] implosif

il viennent

[i l v j ε **η**]

#### **CONSONNES NASALES**

Zang Zang : sur la vélarisation

influences de l'anglais et des langues africaines

## Phonétique et phonologie : le H

H. voyelles muettes dans le standard

h aspiré

hache > [h]ache

haricot > [h]aricot

H épenthétique compréhension > conpré[h]ension

pâte –patte

Neutralisation de l'opposition  $\alpha$  / a

(en réalité il s'agit d'un phénomène que l'on retrouve aussi dans le français oral métropolitain)

Centrafique: opposition instable

Sénégal: 1

Mali:1

 $e - \epsilon$ 

je partirai – je partirais

le E muet

<mesure>

 $1[m \ni zyR]$ 

2 [ m œ z y R]

 $3[m \phi z y R]$ 

4 [ m z y R]

/ə/ est-il un phonème du français?

remarque 1 : Tous les E muets sont syncopables sous la loi des 3 consonnes

Ceux qui ne le sont pas (premier, apprenons, grenouille) sont toujours en groupe OL.

Sont-ce des E muets (problème de définition uniquement graphique)?

Dans ces cas on a clairement /œ/ et [œ] sans variation possible.

/ə/ est-il un phonème du français?

remarque 2 : Argument concernant les paires minimales :

Quelques lexèmes seulement en opposition *plage/ pelage, dehors/ dors, le hêtre/ l'être*, mais la chute y est rarement totalement impossible

/ə/ est-il un phonème du français?

remarque 3 : Ce qui caractérise E muet c'est d'être caduc : c'est donc un processus phonologique et non un son.

```
/ə/ en Afrique :
```

```
première tendance : l'allophone zéro n'existe pas (sauf final)
```

<mesure>

 $1[m \ni zyR]$ 

2 [ m œ z y R]

 $3[m \phi z y R]$ 

4 [ m z y R]

/ə/ en Afrique :

première tendance : l'allophone zéro n'existe pas (sauf final)

a. je viens me plaindre [... m  $\vartheta$  p l  $\tilde{\epsilon}$  d R]

```
/ə/ en Afrique:
```

deuxième tendance : transformations  $[\mathfrak{d}] > [\mathfrak{d}]$ 

std. quatre-vingt

cam. [ k a t R  $\mathbf{O}$  v  $\varepsilon \eta$ ]

std. au revoir

cam. [ o R O v w a R]

```
/ə/ en Afrique :
troisième tendance : transformations [ə] > [ø]
Il s'agit pour l'essentiel d'un problème graphique !
e > eu
veiller> veuiller
```

chaleureux > chalereux

```
quatrième tendance : transformations [\mathfrak{d}] > [e]
```

std. 
$$v [\mathfrak{d}]$$
 nait  $> cam$ .  $v [\mathfrak{d}]$  nait

Ce phénomène passe à l'écrit:

# le E muet en Afrique

```
<mesure>
1[məzyR]
2[mœzyR]
3[møzyR]
4[mzyR]
5[mezyR]
6[mozyR] ←
```

En Afrique, par ailleurs, la situation se complique puisque la chute de/ə/ est rarissime en position initiale (demander [dəmande],\*[dmande]) et peu fréquente en médiane (éclaircissement [ekleRsisəman]) ; elle est au contraire presque catégorique à la finale (quatre [katR], \*[katRə]), d'où la question : s'agit-il du même élément ? Du moment qu'il ne tombe pratiquement jamais à l'initiale, on ne peut pas parler de schwa dans demander car par définition, il devrait alterner aussi avec zéro (). Dans ce cas, on a affaire à une déphonologisation de /ə/ au profit de  $|\emptyset|$ ,  $|\bullet|$  ou de  $|\bullet|$ . Si en position finale, le recours à un phonème risque aussi d'être inutile du fait qu'il ne se manifeste jamais, en position médiane, certains auteurs proposent d'y voir une épenthèse facultative : éclaircissement  $[ekleRsisəman] \sim [ekleRsisman].$ 

épenthèses dans le contexte V + V

std. compréhension > cam. compré[h]ension

std. prohibé > cam. pro[h]ibé

```
épenthèses dans le contexte V + V

voyelle antérieure :

aéroport > a[j]éroport

séance > sé[j]ance

préoccupation > pré[j]occupation
```

dans les formes écrites:

envahir > [
$$\tilde{a}$$
 v a  $j$  i R] > envaillir  
en biais > [ $\tilde{a}$  b i  $j$  e] > en billet

épenthèses dans le contexte V + V

dehors

 $[d \ni \circ R]$ 

prononciation cultivée

 $[d \circ h \circ R]$ 

calqué sur la graphie

prononciation non cultivée

 $[d \ni j \ni R]$ 

épenthèses dans le contexte V + V

voyelle postérieure :

coordinateurs > co[w]ordinateurs

coefficients > co[w]efficients

épenthèses dans le contexte V + V

cohérence

[koeRas]

prononciation cultivée

[ko h eRãs]

calqué sur la graphie

prononciation non cultivée

[ko w eRas]

tendance anti-hiatus: élimination

- coopérants
- a) co[w]opérants
- b) c[o]pérants
- \* asseyez-vous
- b) ass[je]z-vous
- \* coéfficient
- a1) co[we]fficient
- a2) c[we]fficient
- b) c[o]fficient

tendance anti-hiatus : changement de sons

chaîne stéréo > stér[ejo] > stér[io] fin de la séance > sé[j] ance > s[j] ance (science)

```
Prothèse dans le mots d'origine latine:
```

score > escore

stade > estade

stationnement > estationnement

Rosalie > Orosalie

mauvaise séquenciation:

la radio > l' aradio

le sport > l'esport

le score > l' **e**score

```
épenthèse consonantique: mots étrangers
/i/
small > [simol]
psychiatre > [pis:ikiatR]
slip > [silip]
snack [sinak]
```

```
épenthèse consonantique: mots étrangers
/i/
simall

prothèse des mots latins
/e/, /a/, /o/
escore
```

tendances à la simplification des syllabes fermés e**[gz]**emple > e**[z]**emple a**[ks]**ident > a**[s]**ident

$$[\mathbf{eg.}z\tilde{\mathbf{a}}.pl\vartheta] > [\mathbf{e.}z\tilde{\mathbf{a}}.pl\vartheta]$$
  
 $[\mathbf{ak.}si.d\tilde{\mathbf{a}}] > [\mathbf{a.}si.d\tilde{\mathbf{a}}]$ 

[eg.] : syllabe fermée > [e.] syllabe ouverte

[ak.] : syllabe fermée > [a.] syllabe ouverte

tendances à la simplification des syllabes fermés

```
e[gz]actement > e[z]atement
a[ks]ident > a[s]ident
```

poste centrale [p o s t ə s ã t R a l ə] >
$$[p o s: a η t R a l ə] >$$

$$[p o s a η t R a l ə]$$

```
amuissements de L intervocalique alors > a[3]r elle > [\epsilon:] s'il vous plait > [sjupl\epsilon]
```

affaiblissements consonantiques

soupçonner > su[b]sonner

ton sac > ton sa[g]

accepter > a[s]e[b]ter

septembre > se[b]tembre

difficulté à l'opposition sourd/sonore

perte de certaines oppositions consonantiques

chèque > [s 
$$\varepsilon$$
 k]

$$\int > s$$

$$je > [z \ a]$$

```
perte de certaines oppositions consonantiques \int > s il est parti [se] son ami (chez) 3 > z un [zu] [ze] suis partie (jour, je)
```

|            |         | Alvéolaires   | Post         |
|------------|---------|---------------|--------------|
|            |         |               | alvéolaires  |
| Occlusives | sourdes | [t], <u> </u> |              |
|            | sonores |               |              |
| Fricatives | sourdes | ∱[s] <b>←</b> | → <b>,</b> ₪ |
|            | sonores | [z] -         | [3]          |

principe d'homologie structurale appariant les segments structurellement les plus proches (Laks, 2007).

$$[n] + i$$
, y,  $e > \eta$  (nasale palatale)

le [y]

tu veux > t[i] veux je l'ai vu > je l'ai v[i] le plus vite possible > le [pli] vite possible

Accent de phrase > Accent de mot

phiLOsoPHie

| standard                                 | cam.                                     |
|--|--|
| balbutiaient                             | les ministres mangent la bouche          |
|  | les lettres marchent vite                |
| parviennent                              | la maison regarde la route               |
| est située                               |  |
|  | mon cœur me dit de monter                |
| intuition                                | elect toi qui a common cá Dienna         |
| provoqué                                 | c'est toi qui a commencé Pierre          |
| r · · · · ·                              | notre poule avait seulement              |
| pondu                                    | accouché deux fois                       |
|  |  |
| entretiennent des relations<br>coupables | même les professeurs gâtaient les filles |

deux hypothèses

- a) interférence
- b) manifestation de la culture

« les cultures locales sont empiriques et l'irrationnel s'y manifeste abondamment à travers des pratiques telles que la magie et la sorcellerie» p.382

« dans la culture traditionnelle camerounaise on ne fait pas une nette différence entre les êtres animés et les êtres inanimés »

- 1. mon manioc refuse de pousser
- 2. la pluie veut déjà tomber
- 3. les lettres marchent vite à la poste
- 4. ta bouche parle trop

Idées reçues sur la langue (Yaguello)

- 1. une langue est plus difficile qu'une autre
- 2.une langue est plus simple qu'une autre
- 3. les stéréotypes linguistiques
- 3.1 le Noir qui ne sait pas prononcer le R; les « gosiers » africains.
- 3.2 le parler des blancs et des noirs.

etc.

#### Richesse lexicale

Emprunts aux langues africaines

acacia

*marabout* > *marabouter* (avoir recours à un marabout)

aba

#### Richesse lexicale

Créations, Altérations

```
std. bordel > border (se prostituer)
cadeau > cadeauter (faire un cadeau)
java > javer (faire la java)
angl. boom (fête) > cam. boomer (s'enivrer)
angl. flash > flasher (donner un mauvais résultat: flasher un examen)
```

#### Richesse lexicale

Créations, Altérations

std. torcher = essuyercam. torcher = éclairer moyennant une torche

Zang Zang: braiser (faire cuire sur la braise), mais ce verbe a le même sens en *std*.

#### Créations, Altérations

préférence pour les déadjectivaux

africain > africainiser cameroun > camerouniser vierge > dévierger

#### Créations, Altérations

agglutinations:

j'en ai > enavoir

il s'en fout > s'enfouter

mot-à-mot > motamoter

je vous en prie > emprier

j'ena l'argent

il est en train de senfouter de moi

il a motamoté son cours (par coeur)

im m'a emprier de le suivre



Linguistique 3 22/05/2018 Pagina 457